

LE PASSER



- Observations de l'automne-hiver 1999-2000
- Vallée de la Vesgre et ses affluents
- Les oiseaux rares en 2003, rapport du CHR

LE PASSER - revue d'ornithologie francilienne

Directeur de la publication : Guilhem LESAFFRE, président du CORIF.

Comité de rédaction : David LALOI et Franz BARTH.

Comité de lecture : Guilhem LESAFFRE, Pierre LE MARECHAL et Jean-Philippe SIBLET.

Maquette et montage : David LALOI.

Photo de couverture : Fuligule milouinan, Jablines-77, février 2004 (François BOUZENDORF).

Tarif 2005 : 9,15 € par numéro ; abonnement annuel (2 numéros) en France : 17 €, à l'étranger : 25 €.

ISSN 1141-3557.

CORIF - Centre Ornithologique Ile-de-France



Siège social :

CORIF
Muséum National d'Histoire Naturelle
Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux)
55, rue Buffon
75005 PARIS

Siège administratif :

CORIF
Maison de l'Oiseau - Parc forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 VAUJOURS

Tél. 01 48 60 13 00 – Fax. 01 48 60 13 33

e-mail : corif@corif.net

Site Internet : <http://www.corif.net/>

VOUS TROUVEZ UN OISEAU BAGUÉ...

l'oiseau est vivant...

Relevez attentivement le numéro de la bague, le lieu, date et heure, etc. Et envoyez votre observation :

Centre de Recherches par le Bagueage des Populations d'Oiseaux (C.R.B.P.O)
55, rue Buffon
75005 PARIS

l'oiseau est mort...

Retournez la bague au C.R.B.P.O., en ajoutant à vos observations les causes présumées de la mort.

Merci d'avance

SOMMAIRE

- 2 Synthèse ornithologique : septembre 1999-février 2000**
Franz BARTH, David LALOI
- 27 Recensement ornithologique de printemps 2004 : bassin versant de la Vesgre (de la forêt de Rambouillet au confluent avec l'Eure)**
Alexis VERNIER, Christian LETOURNEAU, Philippe PERSUY et Dominique ROBERT
- 42 Les oiseaux rares en Ile-de-France en 2003**
David LALOI et le CHR

SYNTHESE ORNITHOLOGIQUE : SEPTEMBRE 1999-FEVRIER 2000

Franz BARTH, David LALOI

RESUME

Un rassemblement record d'Édicnèmes criards est observé en boucle de Moisson, atteignant un effectif maximum de 136 individus le 9 octobre. Pour le reste, les mouvements postnuptiaux sont classiques, avec peu de faits marquants. En septembre, on peut retenir un groupe de dix-huit Cigognes blanches, un Circaète Jean-le-Blanc, une Guifette leucoptère, un Pipit rousseline et, dans un passage de limicoles globalement faible, un Bécasseau tacheté et un Bécasseau maubèche. Fin octobre-début novembre, deux Vanneaux sociables et une Buse pattue sont les événements les plus remarquables.

Le phénomène le plus mémorable de la saison est la tempête atlantique exceptionnelle qui touche le pays dans les derniers jours de l'année. A n'en pas douter, elle est à l'origine de l'observation d'un Fou de Bassan le 26 décembre, constituant la cinquième mention francilienne de l'espèce. Les autres raretés de la fin de l'automne et de l'hiver incluent un Plongeon imbrin, un Grèbe jougris, deux Bernaches cravants, cinq Eiders à duvet, une Harelde boréale, quatre Macreuses brunes, un Goéland à bec cerclé, un Goéland pontique et quatre Panures à moustaches.

OBSERVATEURS

L. AIME MARTIN, F. ANTOINE, ASSOCIATION DES NATURALISTES DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU (A.N.V.L.), J.L. BARRAILLER, F. BARTH, E. BARUSSAUD, F. BAUDAT, G. et C. BAUDOIN, C. BERTRAND, C. BIRARD, J. BIRARD, B. BLYAU, L. BOITEUX, B. BOUGEARD, J.M. BOURDONCLE, S. BOUROVALI-ZADE, F. BOUZENDORF, B. BOZEC, V. BRETILLE, S. BRIERRE, C. BRILLAUD, D. BROSSARD, F. CAREZ, L. et M. CERAMI, S. CHAMBRIS, J.C. CHANTELAT, E. CHAPOULIE, J.P. CHARLIER, L. CHEVALLIER, D. CHOFFE, O. CLAESSENS, J. COATMEUR, J. COMOLET-TIRMAN, Y. COURY, P. DARDENNE, A. DECOURTYE, J.P. DELAPRE, M. DELAYE, S. DELAYE, P. DELBOVE, D. DELVILLE, P. DHUICQ, C. DIDIER-LAURENT, B. DI LAURO, M. DI MAGGIO, F. DUCORDEAU, D., A. et S. DUJARDIN, G. DYOT, J.F. FABRE, C. FAJOLLES, J.M. FENEROLE, S. FOIX, T. FOURNET, M. FREULON, S. GADOUM, M. GASTOU, M. GEIGENHOLTZ, J.M. GIBIARD, S. GILIOTTI, A. GIRARDEAU, D. GODREAU, E. GONZALEZ, A. GOUBERT, V. GOUDESEUNE, R. GROSJEAN, J. HERSENT, D. HERVE, M.L. JANOT, M. JAOUEN, G. JARDIN, C. JOBIN, M. JOURDE, A. JOURJON, G. JUREZ, R. KERJOSS, O. LABBAYE, J.P. LAIR, C. LALOI, D. LALOI, J.M. LAPIOS, P. LAURENCIN, D. LAURENT, A. LEBOSSÉ, B. LEBRUN, P. LEFEVRE, F. LEGENDRE, J. LE MAGUET, P. LE MARECHAL, K. LEMEURE, E. LE ROY, C. LETOURNEAU, P. LEVEQUE, F. et R. MAGNARD, J.F. MAGNE, S. MALIGNAT, A. MARCHAND, A. et N. MATHURIN, S. MAZZARINO, F. MEIER, A. MICHEL, N. MORGENSTERN, J. MOSSE, P. MULOT-SAUVANNET, R. MUGUET, J.L. NAUDIN, B. PAEPEGAEY, J.P. PARIS, C. PARISOT, F. PARISOT, M. PENPENY, T. PERRIER, P. PERSUY, C., S. et G. PHILIPPE, F. et D. POTAU, P. RANCE, A. RAVARY, S. RAYMOND, J.M. REMAUD, D. ROBERT, C. RODES, D. ROUSSEAU, P. ROUSSET, E. ROY, J.P. ROY, J.L. SAINT-MARC, E. SANS, J. SAVRY, D. SENECA, J.P. SIBLET, F. SOUCHET, L. SPANNEUT, L. SPRIET, J.M. TERNISSIEN, R. TROUSSEAU, GROUPE VAL DE BASSE-SEINE (V.B.S.), L. VAN NIEKERK, V. VEILLON, A. VERNIER, F. et L. VEYRUNES, C. WALBECQUE, M. ZUCCA.

LISTE SYSTEMATIQUE

Rédacteurs : des plongeurs aux labbes, David LALOI ; des Laridés aux bruants, Franz BARTH.

Plongeon catmarin *Gavia stellata*

- 1 juvénile à partir du 14 novembre, puis 2 juvéniles ensemble à partir du 20 novembre, stationnent tout l'hiver et jusqu'à mi-mars à Lavacourt-78 (G. PHILIPPE *et al.*).

Plongeon arctique *Gavia arctica*

- 1 immature du 26 janvier jusqu'à début mars à Jablines-77 (F. BOUZENDORF, D. LALOI *et al.*).
- 1 immature du 20 février jusqu'à début mars à Lavacourt-78 (G. PHILIPPE *et al.*).

Plongeon imbrin *Gavia immer*

- 1 en plumage de transition du 19 décembre au 16 janvier à Lavacourt-78 (G. PHILIPPE *et al.*).

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*

Les rassemblements les plus importants sont notés en Val de Basse-Seine : un maximum de 231 individus y est relevé mi-septembre et plusieurs sites accueillent des effectifs élevés durant toute la période. Les maxima sont :

- Champ Villard / Achères-78 : 77 le 3 septembre, 72 le 12 septembre, 48 le 18 décembre (L. BOITEUX, G. JARDIN).
- Guernes / Flicourt-78 : 54 le 12 septembre, 38 début octobre, 31 le 26 février (G. BAUDOIN *et al.*).
- Flins-78 : 48 le 3 octobre, 34 le 2 janvier (G. PHILIPPE, A. DUJARDIN *et al.*).

Lors des comptages de la mi-janvier, 259 individus ont été dénombrés en Ile-de-France, ce qui est légèrement plus faible que les années précédentes.

Grèbe huppé *Podiceps cristatus*

Les premiers mouvements sont détectés mi-septembre mais l'arrivée des hivernants n'est vraiment marquée qu'à la mi-novembre. Pas de très grands rassemblements, le maximum est de 168 début janvier à Verneuil-sur-Seine-78. Lors des comptages de la mi-janvier, 1 619 individus ont été dénombrés dans la région, dont 593 en sud Seine-et-Marne et 579 en Val de Basse-Seine.

Un nicheur couve le 15 février sur l'étang du Corra en forêt de St-Germain-78 le 15 février (J.P. LAIR), site où plusieurs cas de nidification hivernale ont déjà été rapportés.

Grèbe jougris *Podiceps grisegena*

- 1 à Balloy-77 le 6 décembre (J.P. SIBLET).

Grèbe esclavon *Podiceps auritus*

- 1 oiseau de 1^{ère} année du 15 novembre au 2 janvier à Jablines-77 (F. BARTH, F. BOUZENDORF *et al.*).

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*

Passage faible avec 11 oiseaux signalés : 7 en septembre puis 4 en novembre. Maximum de 3 le 20 septembre à Triel-sur-Seine-78 (D., A. et S. DUJARDIN), le dernier est présent du 13 au 28 novembre à Jablines-77 (F. BARTH, S. CHAMBRIS *et al.*).

Fou de Bassan *Morus bassanus*

- 1 immature le 26 décembre à Viry-Châtillon-91 (M. ZUCCA), quelques heures après la tempête exceptionnelle de cette fin décembre, constitue la cinquième mention francilienne.

Un oiseau aurait été observé au Pont de Sèvres-92 le 28 décembre, mais cette donnée n'a pas fait l'objet de fiche d'homologation. Il pourrait s'agir du même individu.

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Quelques effectifs élevés sont notés mi-octobre, traduisant à la fois le passage et l'arrivée des hivernants : maxima de 800 à Verneuil-sur-Seine-78 le 16 octobre (G. PHILIPPE) et 690 à Saclay-91 le 17 (D. LALOÏ). Lors des comptages de la mi-janvier, au moins 3 800 individus ont été recensés, dont 1 750 en Val de Basse-Seine (chiffre en nette diminution par rapport aux hivers précédents) et 1 687 dans le sud Seine-et-Marne.

Butor étoilé *Botaurus stellaris*

Signalé sur six sites, dont trois où l'hivernage est peut-être complet :

- Jablines-77 : 1 le 26 décembre (S. CHAMBRIS).
- St-Germain-en-Laye-78 / étang du Corra : 1 vers le 20 novembre et le 4 décembre (K. LEMEURE).
- St-Hubert-78 : 1 le 23 octobre (C. LETOURNEAU), le 25 novembre (B. LEBRUN) et les 4 et 6 février (S. BOUROVALI-ZADE, B. LEBRUN).
- Saclay-91 : 1 le 11 novembre, le 9 décembre (D. LALOÏ) et le 20 février (P. LE MARECHAL).
- Villepinte-93 : 1 le 16 octobre (S. CHAMBRIS).
- Asnières-sur-Oise-95 / Royaumont : 1 le 11 novembre, 1 à 2 individus entre le 13 et le 31 janvier (C. WALBECQUE, M. JOURDE, J. LE MAGUET).

Blongios nain *Ixobrychus minutus*

Deux données en septembre : 1 femelle à Jablines-77 le 1^{er} (F. BARTH) et 1 individu à St-Hubert-78 le 22 (L. CHEVALLIER).

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*

- Plaine de Sorques-77 : 1 oiseau, présent depuis fin août, est encore noté le 1^{er} septembre (J. COMOLET-TIRMAN, J.P. SIBLET).
- Flicourt-78 : 1 immature, présent depuis fin juin, est encore vu le 7 septembre dans la réserve, puis le 16 septembre en dortoir sur la héronnière voisine du port de l'Ilon à Sandrancourt (G. JARDIN *et al.*). Malheureusement, 1 immature (peut-être le même individu) est trouvé mort dans la réserve le 1^{er} octobre, suite à l'épidémie de botulisme qui frappe le site (Technicien ONF *fide* V.B.S.).
- Presles-95 : 1 en janvier (Garde ONCFS *fide* V.B.S.).

En marge de l'Ile-de-France, 15 individus sont présents le 13 novembre sur le site classique d'Ecluzelles-Mézières-28.

Aigrette garzette *Egretta garzetta*

- Marolles-sur-Seine-77 : 1 du 4 au 26 septembre (A.N.V.L.).
- Plaine de Sorques-77 : 1 oiseau arrivé fin août, est encore présent le 11 septembre (B. BOUGEARD, J. COMOLET-TIRMAN, J.P. SIBLET).
- Flicourt-78 : parmi les oiseaux présents fin août, 1 est atteinte par l'épidémie de botulisme qui frappe le site ; elle est capturée le 5 septembre (G. JARDIN) mais meurt quelques jours plus tard en centre de soin.
- Triel-sur-Seine-78 : 1 les 11 et 15 septembre (G. PHILIPPE *et al.*).
- Pontpoint-60 : 1 oiseau est vu en vol le 2 décembre (M. GEIGENHOLTZ).

Grande Aigrette *Ardea alba*

- St-Hubert-78 : 1 le 23 octobre (D. POTAU), 1 du 14 novembre au 5 décembre (B. LEBRUN, M. FREULON *et al.*).

- Asnières-sur-Oise-95 / Royaumont : 1 le 11 novembre (M. JOURGE, C. WALBECQUE).

L'espèce est maintenant régulière en marge sud-est de notre région, avec cette saison : 1 individu du 22 au 24 octobre à Galetas-89, 1 le 13 novembre à Marnay-10 et 1 les 2 et 16 janvier à Nogent-sur-Seine-10 (A.N.V.L.).

Héron cendré *Ardea cinerea*

Les rassemblements les plus importants sont de 52 individus le 20 septembre à Triel-sur-Seine-78 (D., A. et S. DUJARDIN) et de 50 le 21 novembre à Saclay-91 (P. LE MARECHAL). Environ 340 oiseaux ont été recensés lors des comptages de la mi-janvier, dont 117 en sud Seine-et-Marne et 113 en Val de Basse-Seine.

Héron pourpré *Ardea purpurea*

- 1 le 12 septembre sur l'île de Dennemont-78 (A. MICHEL).
- 1 sur la réserve de Flicourt-78 le 18 septembre, puis 1 immature les 9, 10 et 11 octobre (G. BAUDOIN *et al.*). Les données de Flicourt et de l'île de Dennemont pourraient ne concerner qu'un ou deux individus au total.
- 1 le 18 septembre à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER).

Cigogne blanche *Ciconia ciconia*

- 18 à St-Hubert-78 le 4 septembre (C. LETOURNEAU).
- 1 posée sur le toit d'une maison à Osny-95 début janvier (V.B.S.). Il s'agit de la cinquième donnée hivernale francilienne, malheureusement sans information quant à la durée du séjour de cet oiseau.

Flamant rose *Phoenicopterus ruber*

Un oiseau de la sous-espèce *ruber*, la plus fréquente en captivité, est présent à Triel-sur-Seine-78 le 23 octobre.

Cygne tuberculé *Cygnus olor*

Durant l'automne, les rassemblements les plus importants sont notés en Val de Basse-Seine, avec un maximum de 98 à Mantes-la-Jolie-78 le 28 novembre (G. PHILIPPE). Lors des comptages de la mi-janvier, l'effectif régional est de l'ordre de 470 oiseaux dont 215 en Val de Basse-Seine et 162 en sud Seine-et-Marne.

Cygne noir *Cygnus atratus*

Cette espèce, échappée ou introduite, est de plus en plus souvent observée à l'état libre : 1 est présent à Mantes-78 le 28 novembre, 1 à Trilbardou-77 le 19 décembre, 1 à Lavacourt-78 du 9 janvier au 27 février et, en limite de notre région, 1 est régulièrement noté durant toute la période à Dangu-27.

Oie rieuse *Anser albifrons*

En marge de l'Île-de-France, 21 oiseaux dont 7 adultes stationnent à Galetas-89 du 22 au 24 octobre (B. BOUGEARD, J.P. SIBLET). Il s'agit à la fois d'une date très précoce et d'un effectif inhabituel en dehors d'une vague de froid.

Oie cendrée *Anser anser*

La population introduite de Vaux / Verneuil-sur-Seine-78 se porte bien, avec un maximum de 108 oiseaux dénombrés le 6 novembre.

En migration postnuptiale, les premières (une dizaine) sont notées à Maurecourt-78 le 26 septembre (V.B.S.). Ensuite, des passages importants sont notés les 16 et 17 octobre (dont 500 en une heure à St-Clair-sur-Epte-95 le 17 ; V.B.S.) puis le 16 novembre. Quelques groupes sont à nouveau observés mi-décembre, alors qu'un coup de froid neigeux touche la région, dont un vol de 245 individus à St-Jean-de-Beauregard-91 le 15 (D. LALOI).

Le passage pré-nuptial débute le 23 janvier, il présente deux vagues principales les 30 et 31 janvier (dont deux groupes de 200 et 400 oiseaux à St-Hilarion-78 ; M. FREULON) et le 13 février.

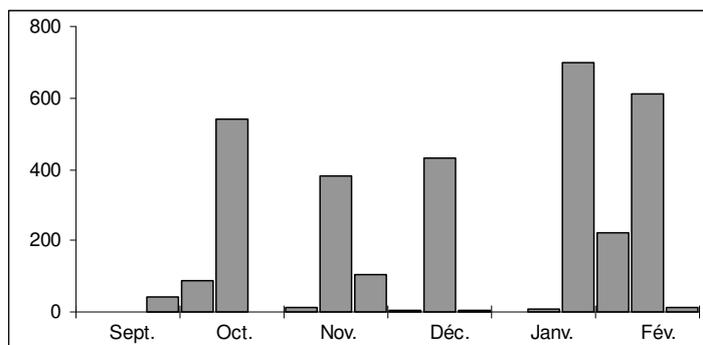


Fig. 1 : l'Oie cendrée *Anser anser* en Ile-de-France au cours de l'automne-hiver 1999-2000 (effectifs observés par décade).

Bernache du Canada *Branta canadensis*

Maximum de 80 à St-Quentin-78 le 6 septembre. Il est difficile de fournir une estimation de la population hivernante (probablement supérieure à 140 individus), les effectifs étant très mal renseignés sur plusieurs sites pourtant clés pour le suivi de cette espèce introduite et en expansion.

Bernache cravant *Branta bernicla*

- 1 adulte du 11 au 27 novembre à Cergy-Neuville-95 (E. SANS *et al.*).
- 1 juvénile le 6 décembre à Marolles-sur-Seine-77 est la première observation en sud Seine-et-Marne (SIBLET, 1999).

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*

Une quinzaine de données. Un à deux oiseaux fréquentent Bazoches-lès-Bray-77 et Marolles-sur-Seine-77 en septembre et jusqu'au 17 octobre (A.N.V.L.). Les autres observations sont réalisées à partir de fin novembre, essentiellement en Val de Basse-Seine, les groupes les plus importants étant :

- Lavacourt-78 : 8 le 20 novembre (G. PHILIPPE *et al.*).
- St-Germain-en-Laye-78 / étang du Corra : 16 oiseaux les 25 et 26 janvier, encore 9 le 28 janvier (S. DELAYE, V. BRETILLE).

Tadorne casarca *Tadorna casarca*

Un individu à Saclay-91 le 27 février (C. FAJOLLES), peut-être le retour de l'oiseau qui a fréquenté régulièrement le site au printemps précédent.

Ouette d'Egypte *Alopochen aegyptiacus*

Encore une espèce échappée ou introduite qui s'observe de plus en plus régulièrement à l'état libre :

- 3 à St-Hubert-78 le 5 février (C. LETOURNEAU).
- 1 aux écluses d'Andrésy-78 le 9 février (S. DELAYE).

Canard carolin *Aix sponsa*

- 5 individus les 5 et 6 septembre à St-Hubert-78, encore 2 le 26 septembre.
- 1 mâle à Verneuil-sur-Seine-78 les 2 janvier et 3 février.

Canard mandarin *Aix galericulata*

- Ecluses de Bougival-78 : 1 mâle en début d'hiver.
- Bures-sur-Yvette-91 : 1 mâle les 24 et 25 janvier au moins, sans doute le même individu que l'hiver précédent.
- Chamarande-91 : 2 mâles et 1 femelle le 25 novembre.
- Gif-sur-Yvette-91 : 1 couple le 23 décembre.
- Bellefontaine-95 : 9 individus le 26 septembre.
- Cergy-95 : 1 couple les 23 octobre et 13 novembre.
- Asnières-sur-Oise-95 / Baillon : 5 le 5 octobre, 3 les 7 et 11 octobre, 2 le 21 octobre puis le 21 novembre, 1 mâle le 18 janvier, puis 2 mâles et 1 femelle le 16 février.

Canard siffleur *Anas penelope*

Premier le 6 septembre à St-Quentin-78 (P. LEFEVRE) puis 1 le 12 sur l'étang du Corra en forêt de St-Germain-en-Laye-78 (V. BRETILLE). L'hivernage est un peu supérieur à la moyenne. Le pic de mi-janvier reflète essentiellement une meilleure prospection dans le cadre des comptages *Wetlands International* pendant lesquels 85 individus sont dénombrés. En Val de Basse-Seine, le site traditionnel d'hivernage de Verneuil-sur-Seine-78 perd de son importance ; il est relayé par la réserve de Flicourt-78 où un maximum est de 42 individus est noté le 15 janvier (G. BAUDOIN).

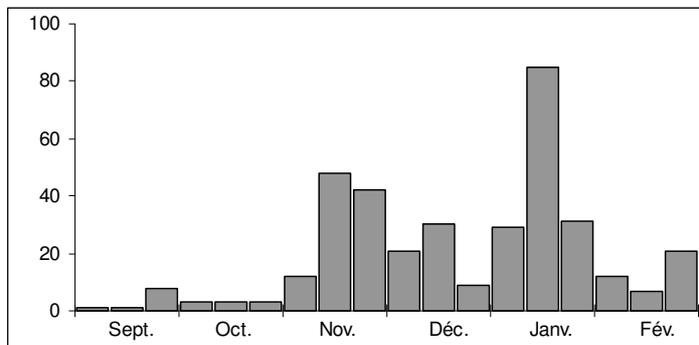


Fig. 2 : le Canard siffleur *Anas penelope* en Ile-de-France au cours de l'automne-hiver 1999-2000 (effectifs observés par décennie).

Canard chipeau *Anas strepera*

Après un hiver 1998-1999 en léger retrait, la tendance à l'augmentation des effectifs est à nouveau sensible cette saison. Durant la seconde quinzaine de novembre, le total régional atteint au moins 100 individus et, à la fin de ce mois, un total de 89 est relevé en Val de Basse-Seine dont 34 à Flicourt-78 le 28 novembre (G. PHILIPPE). Après une diminution des effectifs en décembre, 170 oiseaux sont dénombrés lors des comptages de la mi-janvier, avec toujours une nette prédominance du Val de Basse-Seine (101 individus) dont Flicourt qui accueille 53 individus le 15 janvier (G. BAUDOIN).

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

Passage postnuptial déjà bien marqué début septembre, mais sans événement notable au cours de l'automne. L'hivernage est moyen avec environ 800 oiseaux lors des comptages de la mi-janvier. Les effectifs diminuent rapidement en février. Principaux rassemblements :

- St-Quentin-78 : 175 le 3 octobre, 210 le 20 novembre, 65 le 5 décembre (A. VERNIER *et al.*).
- Saclay-91 : maximum de 70 le 26 novembre (D. LALOI *et al.*).
- Villefermoy-77 : 60 à la mi-janvier (A.N.V.L.).

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

Les rassemblements les plus importants sont notés durant l'automne et en début d'hiver :

- Marolles-sur-Seine-77 : dès septembre des troupes importantes se réfugient sur la réserve les jours de chasse, ainsi 760 oiseaux sont notés le 5 septembre, 600 le 10 octobre, 800 le 22 octobre (A.N.V.L.).

- Lavacourt-78 : l'arrivée et le stationnement des hivernants sont bien documentés sur ce site ; les effectifs passent de 35 oiseaux fin septembre à 272 fin octobre, 400 à la mi-novembre, 690 fin novembre, encore 658 le 5 décembre (G. PHILIPPE *et al.*), ces effectifs diminuent fortement ensuite. Lors des comptages *Wetlands International* de la mi-janvier, 6 075 individus ont été dénombrés, dont 2 152 en sud Seine-et-Marne et 1 767 en Val de Basse-Seine.

Canard pilet *Anas acuta*

Passage postnuptial bien faible avec seulement 7 données pour 25 oiseaux. Les derniers sont 1 mâle et 1 femelle à Saclay-91 le 11 novembre. Une seule donnée hivernale : 2 femelles à Pontpoint-60 le 2 décembre (M. GEIGENHOLTZ).

Le début de la migration pré-nuptiale est un peu meilleur. L'espèce réapparaît le 13 février avec 7 oiseaux à Saclay-91 (E. CHAPOULIE, P. LE MARECHAL *et al.*) et fait l'objet de 7 mentions pour environ 35 oiseaux jusqu'à la fin de ce mois.

Sarcelle d'été *Anas querquedula*

Huit données pour 21 à 28 individus durant la première quinzaine de septembre, puis deux observations plus tardives :

- 3 le 2 octobre à Flicourt-78 (G. BAUDOIN).
- 1 le 9 octobre sur l'étang du Rouillard à Verneuil-sur-Seine-78 (G. PHILIPPE).

Canard souchet *Anas clypeata*

Au moins deux vagues au cours du passage postnuptial, la première de mi-septembre à début octobre, la seconde fin novembre à début décembre. C'est lors de cette seconde vague que sont notés les rassemblements les plus importants, sur des sites classiques pour cette espèce : 126 à Saclay-91 les 26 et 28 novembre (D. LALOI), 102 à St-Quentin-78 le 5 décembre (A. VERNIER). Les effectifs s'écroulent fin décembre et l'hivernage est très faible cette saison, avec un maximum régional de 159 individus lors des comptages de la mi-janvier.

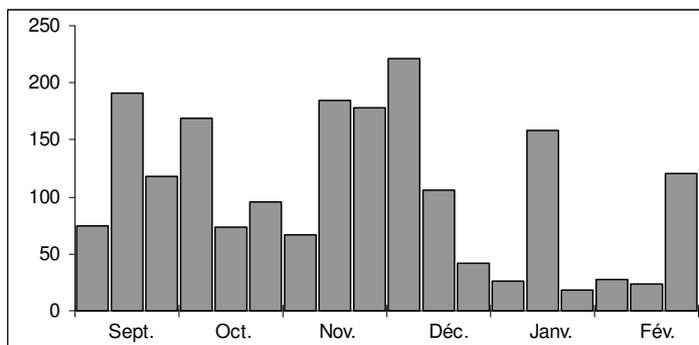


Fig. 3 : le Canard souchet *Anas clypeata* en Ile-de-France au cours de l'automne-hiver 1999-2000 (effectifs observés par décade).

Nette rousse *Netta rufina*

- Jablines-77 : jusqu'à 5 oiseaux cette saison, avec 1 mâle à partir du 13 novembre, rejoint par 1 femelle le 27 novembre, auxquels se joignent une 2^{ème} femelle le 9 janvier, puis un 2^{ème} mâle le 26 janvier et finalement une 3^{ème} femelle le 29 janvier ; 1 mâle et 1 femelle restent jusqu'au 15 février (F. BARTH, F. BOUZENDORF *et al.*).
- Trilbardou-77 : 1 femelle le 19 décembre, 2 oiseaux les 2 et 16 janvier (P. PERSUY). Il est possible qu'il y ait eu des échanges avec le site de Jablines.
- Sud Seine-et-Marne : 1 à Marolles-sur-Seine en novembre, 1 le 23 janvier à Barbey, 1 le 5 février à Grisy, 1 le 12 février à Balloy, 3 mâles et 2 femelles le 12 février à Marolles-sur-Seine, 3 mâles et 2 femelles les 19 et 26 février à Barbey (A.N.V.L.).
- Asnières-sur-Oise-95 / Baillon : 2 le 10 novembre (M. JOURDE).

Quelques autres données concernant des oiseaux probablement introduits, au Vésinet-92 (2 mâles et 1 femelle le 15 janvier) et aux étangs de l'Isle-Adam-95 (1 couple les 15 janvier et 13 février).

Fuligule milouin *Aythya ferina*

Les premiers rassemblements importants sont notés dès septembre en sud Seine-et-Marne, avec en particulier 120 le 9 septembre et 150 le 2 octobre à Balloy (A.N.V.L.), alors qu'aux mêmes dates il y a encore très peu d'oiseaux en Val de Basse-Seine (moins de 30 jusqu'à la mi-octobre). A l'échelle régionale, le passage et l'arrivée des hivernants ne sont vraiment marqués que fin octobre, avec un maximum en novembre.

Concernant l'hivernage, les effectifs dénombrés à la mi-janvier sont assez élevés avec 5 043 individus en Ile-de-France, mais ce total cache des situations locales variées :

- 1 618 en sud Seine-et-Marne (A.N.V.L.) chiffre assez classique pour ce secteur.
- Au moins 1 500 en nord Seine-et-Marne, essentiellement sur les sites de Jablines (1 079 individus le 15 janvier) et Trilbardou (F. BOUZENDORF, P. PERSUY *et al.*), ce qui est supérieur à la normale. A Jablines, l'effectif est encore plus élevé quelques jours plus tard avec environ 2 000 oiseaux le 29 janvier (F. BARTH).
- Seulement 1 033 en Val de Basse-Seine ce qui est très faible pour ce secteur (V.B.S.). Les maxima ont été atteints plus tôt, avec notamment 1 288 le 5 décembre et 1 578 le 19 décembre sur le seul site de Lavacourt (G. PHILIPPE *et al.*).

Les départs ont lieu très rapidement en février.

Un hybride mâle **Fuligule milouin** × **F. nyroca** (*Aythya ferina* × *A. nyroca*) est observé à Jablines-77 le 28 novembre (S. CHAMBRIS).

Fuligule morillon *Aythya fuligula*

Le premier rassemblement important concerne 150 individus le 23 octobre à Barbey-77 (A.N.V.L.), mais il faut attendre mi-novembre pour observer des effectifs équivalents dans d'autres secteurs tels que le Val de Basse-Seine ou les boucles de la Marne. Les principaux rassemblements atteignent ou dépassent 300 individus :

- 406 à Lavacourt-78 le 28 novembre, 301 le 5 décembre (G. PHILIPPE, A. JOURJON *et al.*).
- 365 à Cannes-Ecluse-77 le 6 décembre (A.N.V.L.).
- 331 à Montereau-77 à la mi-janvier (A.N.V.L.).
- 300 à Jablines-77 le 20 novembre (F. BARTH, S. CHAMBRIS) et le 2 janvier (J.P. DELAPRE).

L'effectif régional dénombré à la mi-janvier est en légère baisse par rapport aux années précédentes avec environ 2 300 individus, dont 992 en sud Seine-et-Marne et 666 en Val de Basse-Seine.

Un hybride **Fuligule morillon** × **F. nyroca** (*Aythya fuligula* × *A. nyroca*) est observé à Grisy-77 le 23 octobre (J.P. SIBLET).

Fuligule milouinan *Aythya marila*

L'espèce est notée sur six sites, pour un total de 11 à 13 individus :

- Cannes-Ecluse-77 : 1 mâle immature le 13 novembre (L. SPANNEUT).
- Jablines-77 : 1 le 28 novembre (S. CHAMBRIS).
- Trilbardou-77 : 2 mâles et 1 femelle le 2 janvier, 2 oiseaux le 16 janvier (P. PERSUY).
- Flicourt-78 : 1 mâle nuptial les 13 et 20 février (G. PHILIPPE *et al.*).
- Lavacourt-78 : 1 femelle les 23 et 25 octobre, 2 femelles le 31 octobre, à nouveau 1 seule les 7 et 20 novembre, 3 femelles le 27 novembre, 1 femelle le 5 décembre, enfin 1 mâle nuptial le 13 février (G. PHILIPPE *et al.*).
- Pontpoint-60 : 2 femelles le 2 décembre (M. GEIGENHOLTZ).

Eider à duvet *Somateria mollissima*

- Lavacourt-78 : le couple arrivé en novembre 1998 est présent jusqu'au 30 octobre, et rejoint par un 3^{ème} individu (une femelle juvénile) du 23 au 31 octobre. Seul le mâle en plumage nuptial est revu ensuite jusqu'au 9 janvier (G. PHILIPPE *et al.*).
- Sandrancourt-78 : 1 mâle de 1^{er} hiver le 27 février (G. JARDIN, M. PENPENY).
- Pontpoint-60 : 1 mâle de 1^{er} hiver le 2 décembre (M. GEIGENHOLTZ).

Harelde boréale *Clangula hyemalis*

- 1 mâle adulte à Jablines-77 du 14 au 17 novembre (J. BIRARD, J.M. BOURDONCLE *et al.*).

Macreuse brune *Melanitta fusca*

- 2 femelles le 20 novembre, puis 4 femelles du 27 novembre au 12 décembre à Lavacourt-78 (G. PHILIPPE, P. LEFEVRE *et al.*).

Garrot à œil d'or *Bucephala clangula*

L'espèce n'est observée qu'en Val de Basse-Seine et en sud Seine-et-Marne. Les premiers (2 mâles immatures) sont notés précocement le 10 octobre à Flicourt-78 (G. BAUDOIN *et al.*). Lors des comptages de la mi-janvier, 20 individus sont dénombrés, l'effectif régional atteignant au moins 22 oiseaux début février. Rassemblements principaux :

- Barbey-77 : 12 le 5 février (A.N.V.L.).
- Lavacourt-78 : l'espèce est présente à partir du 16 octobre, l'effectif atteint 10 individus, 3 mâles et 7 femelles le 13 février, 4 mâles et 6 femelles le 27 février (G. PHILIPPE, G. JARDIN *et al.*).

Harle piette *Mergellus albellus*

En absence de vague de froid, les effectifs de cette espèce sont très faibles. L'effectif régional atteint 6 oiseaux lors des comptages de la mi-janvier, et un maximum de 8 fin janvier. Un mâle et 3 femelles vus à Saulx-les-Chartreux le 28 janvier (E. LE ROY) constituent le groupe le plus important ainsi que la seule donnée d'oiseau en plumage mâle de cette saison.

Harle bièvre *Mergus merganser*

A l'instar du Harle piette, très peu d'oiseaux durant un hiver sans sérieuse vague de froid :

- Grisy-77 : 1 individu le 19 décembre, 2 le 5 février (A.N.V.L.).
- Lavacourt-78 : 4 femelles stationnent du 9 janvier au 27 février au moins (V.B.S.). Deux d'entre elles sont également vues à Freneuse le 13 février.
- Sandrancourt-78 : 1 mâle le 28 novembre (G. PHILIPPE), probablement le même oiseau le 5 décembre (A. et S. DUJARDIN), à nouveau 1 mâle le 6 février (A. DUJARDIN, G. JARDIN).

Bondrée apivore *Pernis apivorus*

Sept données du 1^{er} au 11 septembre, dont trois données correspondant à 4 individus le 11, puis la dernière Bondrée est vue au parc de Sceaux-92 le 19 septembre (B. LEBRUN).

Milan royal *Milvus milvus*

- 1 le 16 octobre à Allainville-91 (D. LALOI, E. ROY).
- 2 migrateurs le 17 octobre au belvédère de Livry-Gargan-93 (S. CHAMBRIS *et al.*).
- 1 le 11 novembre à Montreuil-sous-Bois-93, en vol bas direction E-NE (P. ROUSSET).
- 1 le 28 novembre à Fontainebleau-77 (O. CLAESSENS).

Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*

- 1 adulte le 11 septembre à Souppes-sur-Loing-77 (J. COMOLET-TIRMAN).

Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

Vingt et une données en septembre, six autres début octobre ; 2 oiseaux présents à St-Hubert-78 les 3 et 10 octobre (F. DUCORDEAU) sont les derniers de la saison.

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

Environ 19 oiseaux en septembre, 23 en octobre et 19 en novembre, avec quelques rassemblements :

- 5 (dont 1 mâle adulte) le 5 septembre à Blandy-91, venant probablement en dortoir (B. DI LAURO).
- 6 ou 7 (dont 3 ou 4 mâles adultes) le 26 septembre et encore 5 (dont 1 mâle adulte) le 30 octobre à Cléry-en-Vexin-95 (V.B.S.).

Seulement 24 oiseaux observés pendant l'hiver (décembre-février), hivernage extrêmement faible qui s'explique sans doute, comme l'hiver précédent, par la douceur des températures ayant permis à de nombreux hivernants de rester plus au nord.

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

- 1 mâle le 12 septembre à Juziers-78 (A. MATHURIN).
- 1 mâle le 12 septembre à Mézy-sur-Seine-78 (A. MATHURIN), peut-être le même qu'à Juziers.
- 1 femelle adulte le 31 janvier à Gif-sur-Yvette-91 (D. LALOI).
- 1 femelle le 11 février au Parc de Sceaux-92 (B. LEBRUN).
- 1 mâle le 20 février à Flagy-77 (B. BOUGEARD).

Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Environ 230 oiseaux signalés, avec un très net pic en octobre (65 oiseaux) à la période typique de passage. Parmi les données pouvant être attribuée à des oiseaux en migration active, notons 5 le 17 octobre à St-Clair-sur-Epte-95 (V.B.S.), 4 également le 17 octobre à Livry-Gargan-93 (S. CHAMBRIS *et al.*), 3 à Gometz-le-Châtel-91 le 23 octobre (P. DARDENNE).

Buse variable *Buteo buteo*

Quelques effectifs notables pendant la migration automnale, dont 13 individus le 17 octobre à St-Clair-sur-Epte-95 (V.B.S.) et 12 le même jour à Livry-Gargan-93 (S. CHAMBRIS *et al.*).

Buse pattue *Buteo lagopus*

- 1 immature est observé à Boissy-le-Sec-91 le 5 novembre (B. DI LAURO, J.F. FABRE).

Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus*

Plus de trente données en septembre, concernant un minimum de 15 à 16 individus. Il s'agit en général d'isolés, mais 2 sont présents à St-Hubert-78 les 25 et 26 septembre (C. LETOURNEAU *et al.*). Encore 6 oiseaux en octobre :

- 1 le 2 octobre puis 2 le 3 octobre à St-Hubert-78 (F. DUCORDEAU *et al.*).
- 1 le 7 octobre à Asnières-sur-Oise-95 / étang du Grand Vivier (M. JAOUEN).
- 1 le 18 octobre à Ballancourt-91 (E. GONZALEZ).
- 1 le 1^{er} octobre puis 1 le 23 octobre à Neaufles-St-Martin-27, en marge de notre région (A. et S. DUJARDIN, C. JOBIN).

Faucon émerillon *Falco columbarius*

Le premier (un immature ou femelle) est vu précocement à Saclay-91 le 12 septembre (D. LALOI). Ensuite, 9 autres oiseaux sont vus durant le passage automnal, dont 6 entre le 23 octobre et le 1^{er} novembre. Seulement deux données hivernales :

- 1 mâle le 30 janvier à Flicourt-78 (G. JARDIN, D. CHOFFE, J. HERSENT).
- 1 le 19 février à Marolles-sur-Sein-77 (J.P. SIBLET).

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

Dix-sept données pour 17 à 20 individus en septembre. Encore sept données début octobre, incluant 4 oiseaux chassant ensemble des libellules sur le plan d'eau de Flicourt-78 le 3 octobre (V.B.S.) et le dernier le 10 octobre à St-Quentin-78 (P. LEVEVRE).

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

- 1 juvénile le 13 novembre sur l'aérodrome de Melun-Villaroche-77 (J.P. SIBLET).

Perdrix rouge *Alectoris rufa*

L'espèce n'est signalée qu'en Val de Basse-Seine ; notons un groupe de 12 individus à Flicourt-78 le 5 décembre.

Perdrix grise *Perdix perdix*

Quelques effectifs élevés sont relevés dans le Vexin (maxima de 30 le 16 décembre à Jambville-78, 28 le 30 octobre et 30 le 22 janvier à Cléry-en-Vexin-95) mais l'espèce est peu signalée ailleurs.

Caille des blés *Coturnix coturnix*

Une donnée très tardive concerne 2 individus (levés par un chasseur) le 26 septembre à Ambleville-95 (J.P. ROY). Il s'agit d'une nouvelle date extrême, le précédent record concernait également deux oiseaux, le 22 septembre 1998 à Frocourt-60 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

Faisan vénéré *Syrnaticus reevesii*

L'espèce n'est signalée que dans le massif de Rambouillet : aux Vaux de Cernay-78 et à Auffargis-78 (maximum de 15 oiseaux le 20 février).

Râle d'eau *Rallus aquaticus*

Environ 60 données sur toute la période, avec un léger maximum en novembre (15 données pour au moins 19 oiseaux sur dix localités). Effectif maximum de 9 à St-Hubert-78 le 12 septembre, et premier chanteur sur ce même site le 22 janvier (C. LETOURNEAU).

Gallinule poule-d'eau *Gallinula chloropus*

La douceur de l'hiver a sans doute favorisé une dispersion des oiseaux sur de nombreux sites et l'on ne note pas de grand rassemblement. En particulier, sur les secteurs habituels du Val de Basse-Seine, les maxima sont de 40 à Cergy-95 le 27 novembre et de 35 à Flicourt-78 le 15 janvier et le 26 février (V.B.S.). Les effectifs les plus élevés sont notés au lac de Créteil-94 où 54 individus sont comptés le 1^{er} décembre et 65 le 28 janvier (J. COATMEUR).

Foulque macroule *Fulica atra*

Le total régional atteint 14 300 à la mi-janvier, dont 6 207 en sud Seine-et-Marne et 2 850 en Val de Basse-Seine. Trois sites accueillent des rassemblements de plus d'un millier d'oiseaux :

- Jablines-77 : environ 1 000 les 13 et 21 novembre, 1 216 le 15 janvier (F. BOUZENDORF *et al.*).
- Barbey-77 : 1 080 à la mi-janvier (A.N.V.L.).
- Lavacourt-78 : 1 004 le 28 novembre (G. PHILIPPE).

Grue cendrée *Grus grus*

Passage postnuptial faible : 11 vols pour environ 210 oiseaux entre le 16 octobre et le 13 novembre, essentiellement dans le sud-est francilien ; effectif maximum de 50 le 17 octobre au-dessus de la forêt de Fontainebleau-77.

Passage pré-nuptial : un vol de 65 individus le 13 février à Achères-78 (L. BOITEUX), bien à l'ouest de la voie migratoire habituelle. Ensuite, passage le 27 février avec un total de 10 vols pour environ 600 oiseaux, essentiellement en sud Seine-et-Marne (notamment 377 individus en 7 vols à Tréchy-77 entre 11h et 17h ; J.P. SIBLET) mais aussi un groupe de 124 à Antony-92 (P. DHUICQ).

Avocette élégante *Recurvirostra avosetta*

- 27 le 8 novembre à Saclay-91 (P. LE MARECHAL).
- 1 le 20 novembre à Barbey-77 (L. SPANNEUT).
- 25 en vol vers l'ouest le 30 décembre à Viroflay-78 (C. et D. LALOI), peut-être des oiseaux poussés dans les terres lors des tempêtes des jours précédents.

Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus*

Rassemblement exceptionnel en boucle de Moisson, un rassemblement en Essonne également, mais aucune observation en Seine-et-Marne :

- Flicourt / Guernes-78 : des oiseaux sont présents au moins jusqu'au 19 septembre (L. BOITEUX).
- Sandrancourt-78 : maximum de 23 individus le 16 septembre, des oiseaux sont encore présents le 18 (V.B.S.).
- Moisson-78 : 2 couples étaient encore sur le site de nidification le 12 septembre, alors que 50 individus étaient déjà rassemblés sur un autre secteur. L'effectif atteint 90 individus le 26 septembre, 136 le 9 octobre (record régional), encore 114 le 23 octobre, 26 le 7 novembre, mais plus aucun le 20 novembre (V.B.S.).
- Brouy-91 : rassemblement de 26 individus le 5 septembre, plus aucun les 12 et 26 septembre (B. DI LAURO).
- Mespuits-91 : 1 couple avec 2 jeunes sont encore présents le 5 septembre (B. DI LAURO).

Petit Gravelot *Charadrius dubius*

A l'automne, le dernier est vu le 10 octobre à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.). Retours précoces avec 1 oiseau le 25 février à Lesches-77 (F. BARTH, S. CHAMBRIS) et 2 le 27 février à St-Hubert-78 (F. DUCORDEAU).

Grand Gravelot *Charadrius hiaticula*

Fait inhabituel, il n'y a aucune donnée lors du passage postnuptial, à l'exception de 2 oiseaux du 22 au 24 octobre à Galetas-89 en marge de notre région. Deux migrateurs extrêmement précoces sont notés le 26 février à Barbey-77 (A. GIRARDEAU).

Pluvier doré *Pluvialis apricaria*

Premiers le 26 septembre à Ambleville-95 (J.P. ROY) puis arrivées plus générales le 10 octobre. Très peu de grands groupes durant l'automne, les maxima étant de 1 000 à Hargeville-78 le 10 novembre (J.M. FENEROLE) et 1 300 à Lierville-60 le 4 décembre (A. et S. DUJARDIN). Les maxima sont atteints durant la troisième décennie de janvier et en février, les stationnements les plus importants se situant dans l'ouest de la région.

Rassemblements principaux :

- 1 600 le 22 janvier puis 2 000 le 13 février à Bouconvillers-60 (A. et S. DUJARDIN, G. PHILIPPE *et al.*).
- 2 000 le 23 janvier à St-Hubert-78 (J.P. PARIS).
- 1 200 le 24 janvier à Villiers-le-Bâcle-91 (P. LEFEVRE).
- 1 500 le 5 février à Cléry-en-Vexin-95 (A. et S. DUJARDIN).
- 1 100 le 12 février puis 4 500 le 19 à Nucourt-95 (A. et S. DUJARDIN).
- 3 000 le 26 février à Us-95 (A. et S. DUJARDIN).

Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*

- 1 le 11 septembre à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.).
- 2 le 13 septembre à Bazoches-lès-Bray-77 (A.N.V.L.).

Vanneau sociable *Vanellus gregarius*

- 1 adulte sur l'aérodrome de Melun-Villaroche-77 du 28 octobre au 1^{er} novembre (E. ROY, F. et L. VEYRUNES, J.P. SIBLET *et al.*).
- 1 juvénile à Montereau-sur-le-Jard-77 les 1^{er} et 3 novembre (F. LEGENDRE, J. SAVRY).

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

Les effectifs cumulés à l'échelle de la région peuvent être biaisés, par exemple par des doubles comptages de groupes se déplaçant d'un site à un autre, ou par l'irrégularité du suivi de certains sites majeurs. Il faut donc considérer les valeurs avec précaution, mais le graphique obtenu reflète bien les événements majeurs. Passage et arrivées des hivernants à partir de fin octobre, avec un pic début novembre, moment où sont notés des groupes très importants, notamment un maximum de 10 200 individus à Hargeville-78 (V.B.S.). Un second pic apparaît fin novembre, puis il ne reste peut-être pas plus de 10 000 oiseaux au cœur de l'hiver. Retours et passage rapide mi-février, avec en particulier 17 000 individus sur 14 sites du Val de Basse-Seine (V.B.S.) durant la deuxième décennie. Il ne reste que très peu d'oiseaux à la fin de ce mois, alors que le passage est bien détecté sur quelques sites suivis : maximum de 1 260 migrateurs en 16 vols dans la journée du 27 février à Tréchy-77 (J.P. SIBLET).

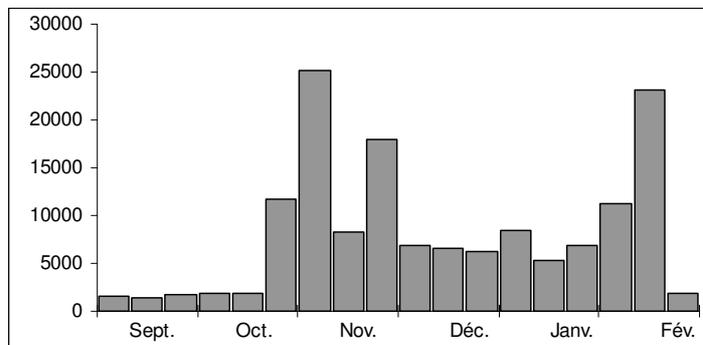


Fig. 4 : le Vanneau huppé *Vanellus vanellus* en Ile-de-France au cours de l'automne-hiver 1999-2000 (effectifs observés par décennie).

Bécasseau maubèche *Calidris canutus*

- 1 adulte à Marolles-sur-Seine-77 le 13 septembre (L. SPANNEUT).

Bécasseau minute *Calidris minuta*

- Marolles-sur-Seine-77 : 1 individu les 16, 19, 21 septembre et 4 octobre (A.N.V.L.).
- Nangis-77 : 5 le 17 septembre (A.N.V.L.).
- Flicourt-78 : 2 le 11 septembre (G. BAUDOIN).

Bécasseau tacheté *Calidris melanotos*

Dixième observation dans notre zone d'étude (sixième en Ile-de-France administrative) :

- 1 immature à Marolles-sur-Seine-77 les 13 et 14 septembre (J.P. SIBLET).

Bécasseau variable *Calidris alpina*

Très petit passage avec seulement 19 oiseaux en septembre et 7 en octobre. Maxima de 6 individus le 26 septembre à Trilbardou-77 (P. PERSUY) et 5 le même jour à Tremblay-en-France-93 (S. CHAMBRIS).

Combattant varié *Philomachus pugnax*

Le passage postnuptial se termine hâtivement avec seulement 7 oiseaux en septembre, et un seul début octobre (le 3 octobre à St-Quentin-78 ; A. VERNIER). Les premiers retours sont constatés fin février : 2 oiseaux en migration active à Tréchy-77 le 27 (J.P. SIBLET) alors que 32 oiseaux sont le même jour à Pont-sur-Seine-10, en marge de notre région (A.N.V.L.).

Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*

- Réau / Le Plessis-Picard-77 : 1 individu le 5 janvier (J.P. DELAPRE).
- Gif-sur-Yvette-78 : 1 les 14 et 22 novembre, 1 le 10 janvier, puis 4 le 16 février (D. LALOI *et al.*).
- Verneuil-sur-Seine-78 : 2 le 21 novembre (F. DUCORDEAU).

Bécassine des marais *Gallinago gallinago*

Le passage postnuptial est très faible, l'hivernage à peine meilleur. Les effectifs automnaux sont anormalement bas, le maximum étant de 25 individus à Nangis-77 en septembre (A.N.V.L.). Après une quasi-absence de données en décembre, peut-être due pour partie à un manque de prospection, l'espèce est présente en petit nombre en janvier sur les sites habituels d'hivernage : Réau / le Plessis-Picard-77, Flicourt / Guernes-78, Gif-sur-Yvette-91 (maximum de 23 oiseaux le 10 janvier ; D. LALOI), étang du Grand Vivier / Asnières-sur-Oise-95 (maximum de 16 le 16 janvier ; C. WALBECQUE).

Bécasse des bois *Scolopax rusticola*

A peine une dizaine de données sur sept localités, c'est très peu. Notons une observation parisienne à une date typique du passage : 1 au cimetière du Père-Lachaise le 10 novembre (S. MALIGNAT).

Courlis cendré *Numenius arquata*

Le nombre de données est très faible, aussi bien à l'automne que pendant l'hiver :

- Plaine de Sorques-77 : 1 le 28 novembre (A.N.V.L.).
- Villenoy-77 : 1 le 31 octobre, 5 le 19 décembre (S. CHAMBRIS).
- Trilbardou-77 : 4 le 2 janvier (P. PERSUY).
- Cergy-95 : 1 le 25 septembre (P. LEFEVRE).

Chevalier arlequin *Tringa erythropus*

Cinq données en septembre, concernant un ou deux individus à chaque fois. Plus tardivement, un groupe remarquable de 27 individus est vu le 30 octobre à Varennes-sur-Seine-77 (L. SPANNEUT).

Chevalier gambette *Tringa totanus*

Le passage postnuptial s'arrête brutalement, avec seulement 6 données pour 8 oiseaux entre le 1^{er} et le 11 septembre. Deux données hivernales, toujours très rares :

- 1 le 18 décembre à Achères-78 (G. JARDIN).
- 1 le 19 décembre sur le bord de l'Île Aumône à Mantes-la-Jolie-78 (A. DUJARDIN, G. JARDIN).

Chevalier aboyeur *Tringa nebularia*

Entre 28 et 31 oiseaux en septembre, le maximum étant de 9 individus le 2 à Achères-78 (S. DELAYE). Les derniers sont vus le 26 septembre (1 à St-Quentin-78 et 1 à Tremblay-en-France-93), à l'exception d'un individu très tardif les 7 et 20 novembre à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.).

Chevalier culblanc *Tringa ochropus*

Le passage se poursuit jusqu'à mi-septembre, les données deviennent rares ensuite : 5 oiseaux en octobre, 3 en novembre, tous en Val de Basse-Seine. Un individu hiverne complètement à Achères-78 où il est présent du 18 décembre au 13 février (L. BOITEUX, G. JARDIN, J.P. LAIR). Les autres données hivernales concernent 2 individus le 15 janvier à Elisabethville-78 (G. BAUDOIN), 1 le 15 janvier à Varennes-sur-Seine-77 (A.N.V.L.), 1 le 16 janvier à Grisy-77 (A.N.V.L.), 5 le 30 janvier à Chevières-60 (D. LAURENT) et 1 du 30 janvier au 27 février à Flins-sur-Seine-78 (A. DUJARDIN *et al.*). Les premiers retours sont notés fin février, avec notamment 8 oiseaux à Lesches-77 le 25 (F. BARTH, S. CHAMBRIS).

Chevalier sylvain *Tringa glareola*

Les seules données de l'automne proviennent du site de Nangis-77 : 1 individu le 9 septembre, 2 le 2 octobre (A.N.V.L.).

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*

Au total, 85 oiseaux sont signalés en septembre (maximum de 14 à St-Hubert-78 le 12 septembre ; C. LETOURNEAU), encore 14 en octobre et 5 entre le 1^{er} et le 13 novembre. Ensuite, un cas d'hivernage apparemment complet sur le même site que l'hiver précédent : 1 oiseau à Jablines-77 du 15 novembre au 26 janvier (F. BARTH, F. BOUZENDORF *et al.*). Une seule autre mention hivernale, concernant 1 individu le 26 février à Barbey-77 (A. GIRARDEAU).

Labbe indéterminé *Stercorarius sp.*

- 1 juvénile à St-Hubert-78 le 6 octobre (S. MAZZARINO, A. RAVARY).

Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*

D'occurrence de plus en plus régulière, la Mouette mélanocéphale est notée dans cinq localités :

- Juziers-78 : 1 immature bagué (sans indication d'origine) observé le 4 septembre, déjà noté un mois auparavant, et 1 adulte (A. MATHURIN).
- Jablines-77 : 1 oiseau de 2^{ème} hiver les 17 et 28 novembre, 1 adulte le 1^{er} décembre (S. CHAMBRIS).
- Claye-Souilly-77 : 1 adulte le 26 décembre (S. CHAMBRIS).
- Cannes-Ecluse-77 : 1 oiseau de 1^{er} hiver le 2 janvier (A.N.V.L.).
- Marolles-77 : 1 adulte le 19 février (A.N.V.L.).

Mouette pygmée *Larus minutus*

Quatre sites accueillent cette espèce :

- Triel-sur-Seine-78 : 1 oiseau le 23 octobre (G. PHILIPPE).
- Jablines-77 : 1 à 2 individus, sans précision d'âge, présents du 10 novembre au 19 décembre (F. BARTH, J. BIRARD, S. CHAMBRIS, P. PERSUY).
- La Grande Paroisse-77 : 1 immature le 14 novembre, 1 adulte et 2 oiseaux de 1^{er} hiver sont notés le 1^{er} janvier (A.N.V.L.).
- Barbey-77 : 1 adulte le 13 janvier à Barbey (A.N.V.L.).

La Mouette pygmée hiverne normalement en mer, les mentions hivernales à l'intérieur des terres sont rares. La dernière mention hivernale en Ile-de-France date de l'hiver 1996-1997. Les observations de janvier sont peut-être à mettre en relation avec le passage de l'ouragan Lothar sur le nord de la France.

Mouette rieuse *Larus ridibundus*

Deux sites accueillent des effectifs qui atteignent ou dépassent 10 000 individus :

- Base de loisirs de Jablines-77 : 18 000 oiseaux en dortoir le 20 novembre (F. BARTH, S. CHAMBRIS).
- Plan d'eau de Lavacourt en Boucle de Moisson-78 : 12 000 oiseaux le 27 novembre (P. LEFEVRE), 10 000 le 19 décembre (G. PHILIPPE).

A noter également 7 500 oiseaux le 15 janvier à Cergy-95 et 4 000 le 15 janvier sur le lac d'Enghien-les-Bains-95 (J.M. GIBIARD).

Goéland à bec cerclé *Larus delawarensis*

Un adulte est présent à Noisy-le-Grand-93 du 16 décembre au 15 janvier (S. CHAMBRIS, D. LALOI, T. PERRIER *et al.*). Il pourrait s'agir de l'oiseau « parisien » qui a fréquenté le Jardin des Plantes et le bois de Vincennes chaque hiver depuis 1992.

Goéland cendré *Larus canus*

Les premières mentions postnuptiales proviennent du Val de Basse-Seine avec un oiseau le 4 septembre à Juziers-78 (A. MATHURIN). L'hiver qui suit ne fournit aucun rassemblement conséquent. Le maximum est ainsi de seulement 21 oiseaux le 22 janvier à Verneuil-sur-Seine-78 (V.B.S.).

Goéland brun *Larus fuscus*

Noté sur 24 localités, le Goéland brun est principalement mentionné à l'unité ou par petits groupes. Seule la base de loisirs de Jablines-77 accueille plusieurs dizaines d'oiseaux avec un maximum de 80 individus le 19 décembre (P. PERSUY).

Goéland argenté *Larus argentatus*

Peu de rassemblements importants, mais cette impression est sans doute biaisée par l'absence de comptage spécifique sur des sites tels que Jablines-77. Citons 600 oiseaux le 16 décembre à Lavacourt-78 et 700 le 15 janvier à Cergy-95 (G. JARDIN, L. CERAMI).

Goéland leucophée *Larus michahellis*

Peu de données concernant des groupes importants. Maximum pour la période : 380 le 13 novembre à Fouju-77 (J.P. SIBLET).

Goéland sp. argenté / leucophée *Larus sp. argentatus / michahellis*

Les comptages sur les dortoirs s'achevant au crépuscule, cela incite parfois les observateurs à ne pas tenter de différencier les deux espèces. Ainsi, les maxima sont de 2 500 oiseaux le 6 octobre à Vaires-sur-Marne-77 (F. BARTH) et le 21 novembre à Jablines-77 (J.P. DELAPRE).

Goéland pontique *Larus cachinnans*

Un adulte à St-Quentin-78 le 15 décembre (T. FOURNET).

Mouette tridactyle *Rissa tridactyla*

Un immature fréquente les étangs de Vert-le-Petit-91 le 24 octobre (E. GONZALEZ).

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

Les 2 derniers individus visitent Varennes-sur-Seine-77 le 16 septembre (J.P. SIBLET).

Guifette noire *Chlidonias niger*

Trois localités accueillent l'espèce :

- Lavacourt-78 : 4 oiseaux le 3 octobre (G. JARDIN, G. PHILIPPE).
- Saclay-91 : 1 immature présent du 25 au 30 septembre au moins (D. LALOI, P. LEFEVRE).
- Egligny-77 : 2 le 9 septembre (A.N.V.L.).

Guifette leucoptère *Chlidonias leucopterus*

Un juvénile fréquente les étangs de Trilbardou-77 le 5 septembre (P. PERSUY).

Pigeon colombin *Columba oenas*

Un groupe d'au moins 250 oiseaux fréquente la plaine de la Martinière à Saclay-91 les 25 et 26 novembre (R. GROSJEAN). A noter également 60 le 6 novembre à Toussus-le-Noble-91 (D. LALOI).

Pigeon ramier *Columba palumbus*

Plusieurs mouvements impliquant des groupes de plusieurs centaines d'oiseaux sont mentionnés à l'automne, principalement durant les mois d'octobre et novembre, en particulier un passage de 5 600 migrateurs le 17 octobre à Villemaréchal-77 entre 10h et 12h (B. BOUGEARD). En hiver, le principal regroupement est signalé à Méry-sur-Oise-95 avec 3 000 oiseaux (A. DUJARDIN).

Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*

Maximum de 120 individus le 23 octobre à Juziers-78 (A. MATHURIN).

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*

Quatre données dans quatre localités. La dernière est observée le 3 octobre à Guernes-78 (V.B.S.).

Coucou gris *Cuculus canorus*

La dernière observation provient du parc de Sceaux-92 le 3 septembre (B. LEBRUN).

Effraie des clochers (Chouette effraie) *Tyto alba*

Seulement huit localités répertoriées. Citons, en petite couronne, un individu retrouvé mort à St-Maur-des-Fossés-94 le 20 janvier (D. LAURENT).

Chevêche d'Athéna (Chouette chevêche) *Athene noctua*

Onze localités. La quasi-totalité des données provient des Yvelines et du Val d'Oise et concerne principalement les mois d'octobre et novembre. Le premier chanteur se fait entendre le 6 février à Jouy-le-Moutier-95 (G. JARDIN). Notons également 3 oiseaux le 24 février, dont un couple habituel, à Maurecourt-78 (G. JARDIN, F. et R. MAGNARD).

Hibou moyen-duc *Asio otus*

Sept localités, dont cinq sur lesquelles des dortoirs sont indiqués :

- 9 oiseaux le 31 octobre à Boissy-le-Sec-91 (B. DI LAURO).
- 10 le 20 février à Tréchy-77 (A.N.V.L.).
- 7 le 22 février à Vaulézard-95 (A. MICHEL).
- 3 le 5 décembre à Maisons-Laffitte-78 (O. LABBAYE).
- 5 le 18 décembre au parc de La Courneuve-93 (S. MALIGNAT).

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*

Une observation tardive est réalisée à Milly-la-Forêt-91 le 2 septembre (E. GONZALEZ).

Martinet noir *Apus apus*

La dernière observation concerne un individu le 3 septembre au-dessus du cimetière du Père-Lachaise-75 (J.F. MAGNE, S. MALIGNAT).

Martin pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*

Observé dans près de 80 localités, la majorité des contacts est automnale. Effectif maximum de 3 oiseaux, sur les sites suivants : étangs de St-Hubert-78, bassins de Bruyères-le-Châtel-91 et réserve de Marolles-sur-Seine-77.

Pic cendré *Picus canus*

Un individu est contacté le 27 février en forêt de Fontainebleau sur la commune de Bois-le-Roi-77 (D. LALOI).

Pic noir *Dryocopus martius*

Environ 25 localités accueillent l'espèce, des massifs forestiers aux marais boisés en passant par les grands parcs urbains. Au cours de l'hiver, le Pic noir se montre quelque peu erratique, jusqu'à pénétrer la petite couronne avec notamment un mâle du 6 au 14 février au parc de Sceaux-92 (B. LEBRUN).

Pic mar *Dendrocopos medius*

Hors des massifs forestiers, citons la deuxième mention à Montreuil-sous-Bois-93, après celle de l'hiver précédent, au parc des Beaumonts le 9 décembre (P. ROUSSET).

Cochevis huppé *Galerida cristata*

Noté dans trois départements : le Val d'Oise, les Yvelines et l'Essonne. Étonnamment, aucune mention en Seine-et-Marne.

Alouette lulu *Lullula arborea*

Sur ses sites de reproduction, l'espèce est encore présente durant les mois de septembre et octobre à Moisson-78 (V.B.S.) et le 7 novembre en plaine de Chanfroy-77 (A.N.V.L.). Sur ce dernier site, 3 chanteurs sont notés dès le 5 février (J.P. SIBLET).

Parmi les données des comptages de migration automnale, citons 25 oiseaux en 5h le 16 octobre à Gometz-le-Châtel-91 (D. LALOI *et al.*) et 40 individus en 5 séances d'observations réalisées en octobre au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET). En hiver, un groupe de 20 individus est vu le 15 janvier à Guernes-78 (G. BAUDOIN).

Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

Aucun groupe important n'est relevé si ce n'est une centaine d'oiseaux le 2 octobre à Nangis-77 (J.P. SIBLET). Les derniers oiseaux sont vus à Marolles-sur-Seine-77 le 4 octobre (A.N.V.L.).

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

Maximum : 500 oiseaux Nangis-77 le 2 octobre (J.P. SIBLET). Les 2 dernières fréquentent St-Yon-91 le 23 octobre (B. DI LAURO).

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum*

Plus de 1 000 oiseaux survolent le parc de Sceaux-92 le 20 septembre (B. LEBRUN), 500 individus fréquentent par ailleurs Flins-sur-Seine-78 le 3 octobre (G. JARDIN, G. PHILIPPE, J.M. REMAUD). La dernière est notée le 17 octobre au parc de la Villette-75 (J.L. SAINT-MARC).

Pipit rousseline *Anthus campestris*

Un individu est présent à Bazoches-lès-Bray-77 le 4 septembre (L. SPANNEUT).

Pipit des arbres *Anthus trivialis*

La première quinzaine de septembre regroupe la quasi-totalité des données, par ailleurs peu nombreuses et concernant moins de 40 individus. Dix oiseaux sont observés le 12 septembre à Sandrancourt-78 (V.B.S.) constituant l'effectif maximum. Les 4 derniers fréquentent les étangs de St-Hubert-78 le 25 septembre (C. LETOURNEAU).

Pipit spioncelle *Anthus spinoletta*

Peu d'observations. Le maximum est de 20 le 30 novembre à Gif-sur-Yvette-91 (D. LALOI), ils y sont environ 15 le 16 février. Au cœur de l'hiver, sept localités fournissent des observations, le maximum à cette saison étant de 5 oiseaux le 28 janvier à Saulx-les-Chartreux-91 (E. LE ROY).

Bergeronnette printanière *Motacilla flava*

L'espèce est signalée dans seize localités. Le maximum est de 300 individus le 9 septembre à Egligny-77 (J.P. SIBLET). Un dernier oiseau stationne au parc de Sceaux-92 le 13 octobre (B. LEBRUN).

Bergeronnette flavéole *Motacilla flava flavissima*

Deux oiseaux le 9 septembre à Egligny-77 (J.P. SIBLET).

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*

Une quarantaine de localités accueille l'espèce sur la quasi-totalité des départements franciliens. Tous les mois sont concernés, avec toutefois un nombre de données plus important à l'automne. Le maximum est de 4 oiseaux le 1^{er} octobre aux étangs de Saclay-91.

Bergeronnette grise *Motacilla alba*

Huit localités accueillent en période de migration postnuptiale des groupes égaux ou supérieurs à 50 oiseaux, essentiellement dans la moitié ouest. Citons également deux rassemblements hivernaux : 90 le 30 décembre à Triel / Carrières-sous-Poissy-78 (V.B.S.) et, en marge de notre région, 150 en dortoir tout l'hiver à Jouy-89 (B. BOUGEARD).

Bergeronnette de Yarrell *Motacilla alba yarrellii*

Six localités concernées, essentiellement dans l'ouest francilien :

- 2 le 16 octobre, puis 5 le 22, à Achères-78 (L. BOITEUX).
- au moins 1 le 14 novembre à Lavacourt-78 (V.B.S.).
- 1 le 16 novembre dans le 14^{ème} arrondissement de Paris (M. ZUCCA).
- 1 les 17 novembre et 1^{er} décembre à Créteil-94 (S. MALIGNAT, J. COATMEUR).
- 2 le 21 novembre à Triel-sur-Seine-78 (F. DUCORDEAU *et al.*).
- 1 le 22 à Maisons-Laffitte-78 (J.P. LAIR).

En hiver, 3 oiseaux sont présents le 2 janvier à Triel-sur-Seine-78 (A. DUJARDIN).

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*

Un oiseau est encore noté le 5 septembre à Limay-78 (V.B.S.).

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*

Maximum de 30 oiseaux le 11 septembre à Bagneux-92 (J.L. SAINT-MARC). Seules cinq localités fournissent des données hivernales.

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*

Le nombre de migrateurs postnuptiaux signalés est faible :

- Parc de Sceaux-92 : une femelle le 13 septembre et le 4 octobre, un mâle le 5 octobre (B. LEBRUN).
- Juziers-78 : un oiseau le 17 septembre et le 23 octobre (A. MATHURIN).
- St-Hilarion-78 : un mâle le 18 septembre (M. FREULON).
- Montreuil-sous-Bois-93 / parc des Beaumonts : présent du 23 septembre au 7 octobre (P. ROUSSET).
- Paris 12^{ème} arrondissement : un mâle le 3 octobre (A GOUBERT).
- Gometz-le-Châtel-91 : une femelle le 3 octobre (D. LALOI).
- Vignely-77 : une femelle le 3 octobre (F. BARTH).

Tarier des prés *Saxicola rubetra*

Une vingtaine de localités procure des informations, réparties sur l'ensemble des départements. Septembre concentre la majorité des données. Les oiseaux sont généralement observés à l'unité ou par paire, 8 individus présents le 15 septembre à Triel-sur-Seine-78 constituant le maximum enregistré (G. JARDIN, F. MAGNARD). Le dernier est noté le 12 octobre à Croissy-Beaubourg-77 (J.P. DELAPRE).

Tarier pâtre (Traquet pâtre) *Saxicola torquatus*

Pas d'information particulière au cours de l'automne. Le maximum est de 15 oiseaux le 26 septembre aux étangs de St-Hubert-78 (F. DUCORDEAU). En hiver, l'espèce est notée dans onze localités :

- Seine-et-Marne : Bazoches-lès-Bray, Bois-le-Roi, Châtenay-sur-Seine, Croissy-Beaubourg.
- Yvelines : Frémainville, Montesson, Le-Perray-en-Yvelines, St-Germain-en-Laye, St-Hilarion.
- Val d'Oise : Jouy-le-Moutier.
- Seine-St-Denis : Montreuil-sous-Bois.

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

Seulement dix localités concernées, principalement en Val de Basse-Seine. Sur ce dernier secteur, trois sites accueillent 3 oiseaux : Triel-sur-Seine-78, Lierville-78 et le Perchay-95. Le dernier oiseau est noté le 4 octobre au parc de Sceaux-92 (B. LEBRUN).

Merle à plastron *Turdus torquatus*

Seulement trois oiseaux :

- 1 oiseau le 17 octobre au Helloy / St-Clair-95 (V.B.S.).
- 1 le 17 octobre au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).
- 1 le 23 octobre à Elancourt-78 (C. LETOURNEAU).

Grive litorne *Turdus pilaris*

Les 3 premiers oiseaux sont observés le 7 octobre au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET). Le principal groupe noté en période de migration est présent à Saclay-91 avec au moins 300 oiseaux le 27 novembre (D. LALOI).

Au cours de l'hiver quelques bandes sillonnent l'Ile-de-France, notons en particulier :

- 100 oiseaux le 19 décembre à Trilbardou-77 (P. PERSUY).

- 100 le 30 janvier à Asnières-sur-Oise-95 (J. LE MAGUET).
- 120 le 30 janvier à Saclay-91 (E. ROY).
- 140 le 13 février au Perray-en-Yvelines-78 (C. LETOURNEAU, C. RODES).
- 170 le 22 janvier aux Bréviaires-78 (C. LETOURNEAU).

Grive mauvis *Turdus iliacus*

Les 8 premiers individus sont observés le 3 octobre aux étangs de St-Hubert-78 (F. DUCORDEAU). Les effectifs enregistrés sont très variables, allant d'oiseaux isolés à plusieurs dizaines. Le maximum est de 307 le 11 novembre à St-Hubert-78 (D. POTAUX). En hiver, la répartition est moins étalée et semble concerner moins d'individus. Ainsi, quasiment aucune donnée ne provient de Seine-et-Marne, et le maximum est de 67 oiseaux le 4 janvier à Dangu-27, en marge de notre région (A. et S. DUJARDIN).

Grive draine *Turdus viscivorus*

Deux groupes notables sont relevés pour cette espèce :

- 22 le 24 septembre au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).
- 20 le 21 novembre à Poissy-78 (F. DUCORDEAU).

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*

Trois données, concernant uniquement le mois de novembre :

- 1 le 1^{er} au marais de Buno-Bonnevaux-91 (L. VAN NIEKERK).
- 1 le 12 aux étangs de St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER, S. BRIERRE).
- 3 le 13 au marais d'Itteville-91 (E. GONZALEZ, B. BOZEC).

Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*

Un individu le 4 septembre à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.) et un le 18 septembre à Guernes-78 (G. et C. BAUDOIN, G. JARDIN, L. BOITEUX).

Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*

Les 2 derniers oiseaux sont observés le 26 septembre à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER, S. BRIERRE).

Fauvette babillarde *Sylvia curruca*

Un individu les 4 et 5 septembre à Guyancourt-78 (D. LALOI).

Fauvette grisette *Sylvia communis*

Les 2 derniers oiseaux sont respectivement observés au bois de Vincennes-75 (A. GOUBERT) et à Vignely-77 (F. BARTH) le 3 octobre.

Fauvette des jardins *Sylvia borin*

Deux données provenant du parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 : 1 le 16 septembre et 2 le 3 octobre (P. ROUSSET).

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

L'automne ne fournit aucune information particulière. En hiver, l'espèce est notée sur sept localités : Conflans-Ste-Honorine-78, Elancourt-78, Maisons-Laffitte-78, Mantes-la-Jolie-78, Gif-sur-Yvette-91, Montreuil-sous-Bois-93 et Vincennes-94. Notons deux chanteurs entendus le 6 février à Mantes-la-Jolie (A. DUJARDIN, G. JARDIN) et un autre le 25 février à Gif-sur-Yvette-91 (D. LALOI).

Pouillot de Bonelli *Phylloscopus Bonelli*

Un individu le 12 septembre à Guernes-78 (G. BAUDOIN).

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*

Le maximum enregistré à l'automne est de 26 oiseaux le 7 octobre au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET). En hiver, plus de vingt localités accueillent l'espèce, avec au maximum 5 oiseaux présents le 1^{er} décembre au lac de Créteil-94 (J. COATMEUR) et le 4 décembre au parc des Beaumonts (P. ROUSSET).

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*

Les derniers sont un oiseau le 24 septembre au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET) et un oiseau le 3 octobre dans la réserve de St-Quentin-78 (P. LEFEVRE).

Roitelet à triple bandeau *Regulus ignicapilla*

Maximum de 5 oiseaux le 26 février à Croissy-Beaubourg-77 (J.P. DELAPRE).

Roitelet huppé *Regulus regulus*

Espèce commune mais mal signalée, les mouvements sont difficiles à percevoir. Un effectif d'environ 25 oiseaux est malgré tout noté le 10 décembre en forêt de Meudon-92 (J.L. SAINT-MARC).

Gobemouche gris *Muscicapa striata*

Dernier oiseau observé le 26 septembre aux étangs de St-Hubert-78 (F. DUCORDEAU).

Gobemouche noir *Ficedula hypoleucos*

Un maximum de 12 oiseaux est noté les 11 et 18 septembre au cimetière de Bagnaux-92 (J.L. SAINT-MARC). Le 3 octobre, 8 oiseaux sont encore présents au cimetière du Père-Lachaise-75 (S. MALIGNAT) et 1 au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).

Panure à moustaches *Panurus biarmicus*

De 1 à 4 oiseaux fréquentent les étangs de St-Hubert-78 du 21 octobre au 2 janvier (L. CHEVALLIER, S. BRIERRE, C. LETOURNEAU, B. LEBRUN).

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus*

A noter, Jablines-77 accueille jusqu'à 37 oiseaux le 21 novembre (J.P. DELAPRE).

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*

Un individu tardif est vu à Triel-sur-Seine-78 début octobre (J.M. LAPIOS).

Pie-grièche grise *Lanius excubitor*

Quatre sites abritent cette espèce emblématique dont trois dans le sud Seine-et-Marne. Grisy-77 et Neuville-77 semblent accueillir 2 oiseaux du 11 septembre au 12 février (A.N.V.L.). Un chanteur est contacté le 12 février à Barbey-77, où un individu est encore présent le 26 (A. GIRARDEAU, J.P. SIBLET). Ailleurs, un oiseau fréquente St-Léger-en-Yvelines-78 les 12 et 27 novembre (C. LETOURNEAU).

Corbeau freux *Corvus frugilegus*

Une donnée de 400 oiseaux le 23 octobre à Breux-Jouy-91 (B. DI LAURO) constitue le maximum pour la période.

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*

Les dortoirs de cette espèce ne sont quasiment pas renseignés. Maximum d'environ 12 000 individus le 4 décembre aux étangs de St-Hubert-78 (D. LALOI).

Moineau friquet *Passer montanus*

L'imprécision des informations ne permet pas de dénombrer les localités abritant cette espèce pourtant en régression. Des groupes intéressants sont toutefois relevés sur un site désormais classique pour cet oiseau, le parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93. Ainsi, de 30 à 80 individus y sont présents durant la période considérée (P. ROUSSET).

Pinson des arbres *Fringilla coelebs*

Seuls les étangs de St-Hubert-78 accueillent un rassemblement conséquent de ce fringille, avec 200 à 500 individus sur la période (L. CHEVALLIER, S. BRIERRE, J.P. PARIS, D. POTAU).

Pinson du Nord *Fringilla montifringilla*

Le premier est noté le 27 septembre à Ville d'Avray-78. Deux rassemblements notables :

- 300 le 19 janvier en forêt de St-Germain-en-Laye-78 (V. BRETILLE).
- 500 le 21 novembre aux étangs de St-Hubert-78 (J.P. PARIS).

Serin cini *Serinus serinus*

Globalement peu de données pour cette espèce. Le parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 constitue un site particulièrement attractif. Ainsi, plusieurs dizaines d'oiseaux y seront présents tout au long de la période, avec un pic à 120 le 7 octobre et 100 durant l'hiver (P. ROUSSET).

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis*

Un groupe de 300 individus est noté le 10 octobre à St-Hilarion-78 (M. FREULON).

Tarin des aulnes *Carduelis spinus*

Les 6 premiers oiseaux sont notés le 25 septembre à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU). Par la suite, le passage semble peu marqué. Le maximum est d'environ 100 oiseaux les 7 et 14 novembre à Gif-sur-Yvette-91 (P. DARDENNE, S. RAYMOND). Au cours de l'hiver, les maxima sont de :

- 100 oiseaux le 4 décembre à Vert-le-Petit-91 (E. GONZALEZ).
- au moins 100 oiseaux le 9 décembre à Verneuil-sur-Seine-78 (J.M. FENEROLE).
- 110 le 6 février à Elancourt-78 (C. LETOURNEAU).

Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina*

Plusieurs bandes supérieures à 100 individus sont notées fin septembre-début octobre à Guernes-78 et Sandrancourt-78 (V.B.S.).

Sizerin flammé *Carduelis flammea*

Peu de données :

- 1 en migration le 16 octobre à Gometz-le-Châtel-91 (P. DARDENNE, D. LALOI).
- 1 le 12 novembre (J. COMOLET-TIRMAN) et 2 le 27 février (J.P. SIBLET) en plaine de Chanfroy-77.

- 1 le 28 novembre à Clairefontaine-en Yvelines-78 (P. DARDENNE, S. RAYMOND).
- 1 le 23 décembre et le 24 février à Elancourt-78 (C. LETOURNEAU).
- 2 le 9 janvier à St-Germain-78 (V. BRETILLE).
- 1 le 15 janvier aux étangs de St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU).
- 1 à 3 sur la période à St-Léger-en-Yvelines-78 (C. LETOURNEAU).

Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra*

Six ou sept localités accueillent l'espèce :

- Ville-d'Avray-78 : 1 individu le 10 octobre (C. BRILAUD).
- St-Léger-en-Yvelines-78 : un groupe de 48 oiseaux le 17 octobre ; par la suite, l'espèce demeure sur ce site durant toute la période, avec notamment 10 oiseaux le 8 janvier (C. LETOURNEAU).
- Gambaiseuil-78 : 1 oiseau le 21 octobre (L. CHEVALLIER, S. BRIERRE).
- Gometz-le-Châtel-91 : 2 oiseaux le 23 octobre (P. DARDENNE).
- Fontainebleau-77 : 5 oiseaux le 31 octobre (A.N.V.L.).
- Forêt de Fontainebleau-77 : 7 individus au Cabaret Masson en le 26 novembre (A.N.V.L.), 1 mâle et 2 femelles à Bois-le-Roi le 27 février (D. LALOI).

Grosbec casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes*

Peu d'informations. Deux d'entre elles méritent d'être citées :

- 20 dont 2 chanteurs le 20 février à Auffargis-91 (P. DARDENNE, S. RAYMOND).
- 15 le 13 février au Perray-en-Yvelines-78 (C. LETOURNEAU, C. RODES).

Bruant jaune *Emberiza citrinella*

Maximum : 100 oiseaux le 21 octobre au Perray-en-Yvelines-78 (L. CHEVALLIER, S. BRIERRE).

Bruant zizi *Emberiza cirulus*

L'espèce est répertoriée sur 21 localités, en majorité à l'automne et dans l'ouest de l'Ile-de-France. Le maximum est de 14 oiseaux le 14 janvier au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (F. BARTH).

Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*

Peu de données. Maximum de 30 individus le 27 février à Croissy-Beaubourg-77 (J.P. DELAPRE).

Bruant proyer *Miliaria calandra*

Peu d'informations également. Maximum de 51 oiseaux le 26 septembre à Brouy-91 (B. DI LAURO).

REFERENCES

- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 343 pages.
- SIBLET, J.P. (1999) Première observation régionale de la Bernache cravant. *Bulletin de l'Association Naturaliste de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **75** : 109.

SUMMARY – Ornithological reports from September 1999 to February 2000.

An unprecedented postbreeding flock of Stone-curlew increased up to 136 birds on 9th October. Autumn movements were otherwise usual with few rarities. Highlights of September were a flock of eighteen White Storks, a Short-toed Eagle, a White-winged Tern, a Tawny Pipit and, within a poor migration of shorebirds, a Pectoral Sandpiper and a Red Knot. In late October and early November, two Sociable Lapwings and a Rough-legged Buzzard were on offer. In the late days of the year, the exceptional Atlantic storm that reached a large

part of France brought the fifth Northern Gannet for the region. Other rarities of late autumn and winter included a Great Northern Diver, a Red-necked Grebe, two Barnacle Geese, five Common Eiders, a Long-tailed Duck, four Velvet Scoters, a Ring-billed Gull, a Caspian Gull and four Bearded Tits.

Franz BARTH
CORIF

David LALOI

Maison de l'Oiseau – Parc forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 VAUJOURS
franz.barth@corif.net

RECENSEMENT ORNITHOLOGIQUE DE PRINTEMPS 2004 : BASSIN VERSANT DE LA VESGRE (DE LA FORET DE RAMBOUILLET AU CONFLUENT AVEC L'EURE)

Alexis VERNIER, Christian LETOURNEAU, Philippe PERSUY et Dominique ROBERT

Depuis 1990, le CORIF organise chaque printemps un week-end de prospection ornithologique, consacré à un secteur peu connu de l'Ile-de-France ou de ses abords immédiats. En effet, alors que certains sites (notamment les grandes zones humides) sont largement prospectés, la pression d'observation est faible, voire absente, sur quantité de localités. Par exemple, les années récentes ont vu les prospections se dérouler en vallée de l'Essonne (1999), dans les boucles de la Marne (2000 et 2003), sur le territoire de l'actuel Parc Naturel Régional Oise-Pays de France (2001) ou encore dans le nord-est du Parc Naturel Régional du Vexin français (2002).

En 2004, le « Recensement Ornithologique de Printemps » (ROP) s'est déroulé les 30 et 31 mai, dans la vallée de la Vesgre, secteur à cheval sur l'ouest des Yvelines et le nord-est de l'Eure-et-Loir. Il a été co-organisé par deux groupes locaux du CORIF, le Groupe Local Effraie-Chevêche des Yvelines (GEC 78) et le Groupe Local Rambouillet (GLR).

Bien suivi dans sa partie amont dans les limites du massif de Rambouillet (notamment par le GLR), la vallée de la Vesgre est assez peu connue au delà des communes de Condé-sur-Vesgre et Bourdonné, de par son éloignement en limite d'Ile-de-France et l'absence de « grands » sites ornithologiques. En aval de Bourdonné, des observations ponctuelles sont assurées par les ornithologues locaux (GEC 78), dont l'activité est prioritairement orientée vers la protection de l'Effraie des clochers et de la Chevêche d'Athéna. Les données recueillies en dehors du ROP seront mentionnées, lorsqu'il y a lieu, dans chacun des paragraphes spécifiques.

LOCALISATION GEOGRAPHIQUE ET PROTOCOLE

La rivière La Vesgre prend sa source dans la forêt de Rambouillet (Yvelines, 78) sur la commune des Bréviaires. Son cours, d'orientation générale Sud-Est / Nord-Ouest, traverse le plateau houdanais pour rejoindre la rivière Eure, avec laquelle elle conflue sur la commune d'Oulins (Eure-et-Loir, 28).

Le bassin versant de la Vesgre est constitué des principaux affluents suivants :

- Sur sa rive droite, elle reçoit tout d'abord le **ru des Ponts Quentin** (en provenance des Etangs de Hollande, de l'Etang Rompu, puis de l'Etang Neuf), qui prend le nom de **Grappelin** et conflue sur la commune de Gambais.
- Toujours sur la rive droite, elle reçoit ensuite le **Sausseron**, en provenance de Bazainville et Richebourg, qui conflue sur la commune de Maulette.
- Enfin, sur la rive gauche, elle reçoit l'**Opton**, en provenance de La Hauteville, qui conflue sur la commune de Houdan.

La zone de prospection retenue par le CORIF prend en compte l'ensemble du bassin versant, et ces trois principaux affluents en particulier, mais en se concentrant sur le lit mineur de chacun d'eux. Ainsi, le tracé de chacune des parcelles à prospecter a été effectué à une distance comprise entre 500 et 1000 m du lit mineur, de façon à découper **des parcelles d'une superficie moyenne d'environ 1,5 km² chacune**. Un total de **50 parcelles** a ainsi été délimité, de la forêt de Rambouillet (parcelle n°50) à la vallée de l'Eure (parcelle n°1).

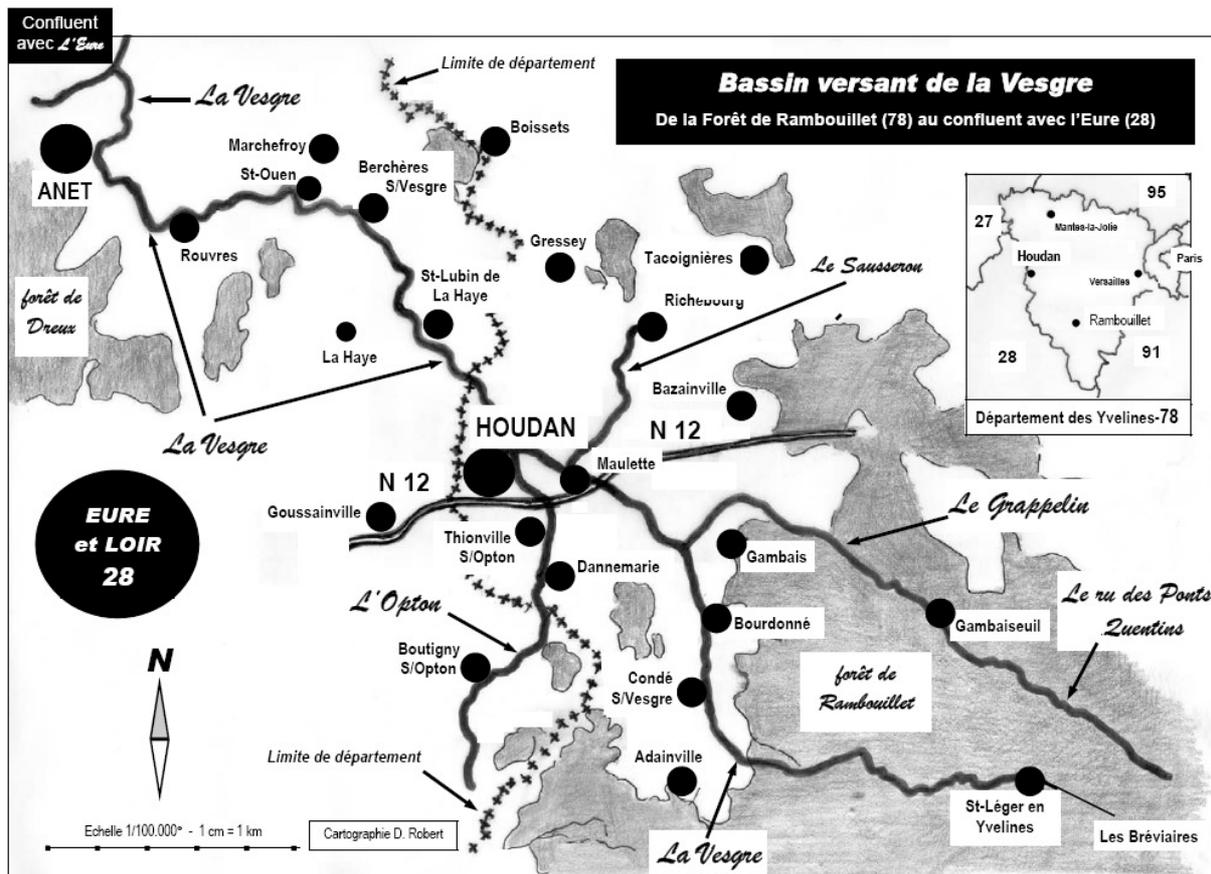


Fig. 1 : Bassin versant de la Vesgre. Carte de situation générale.

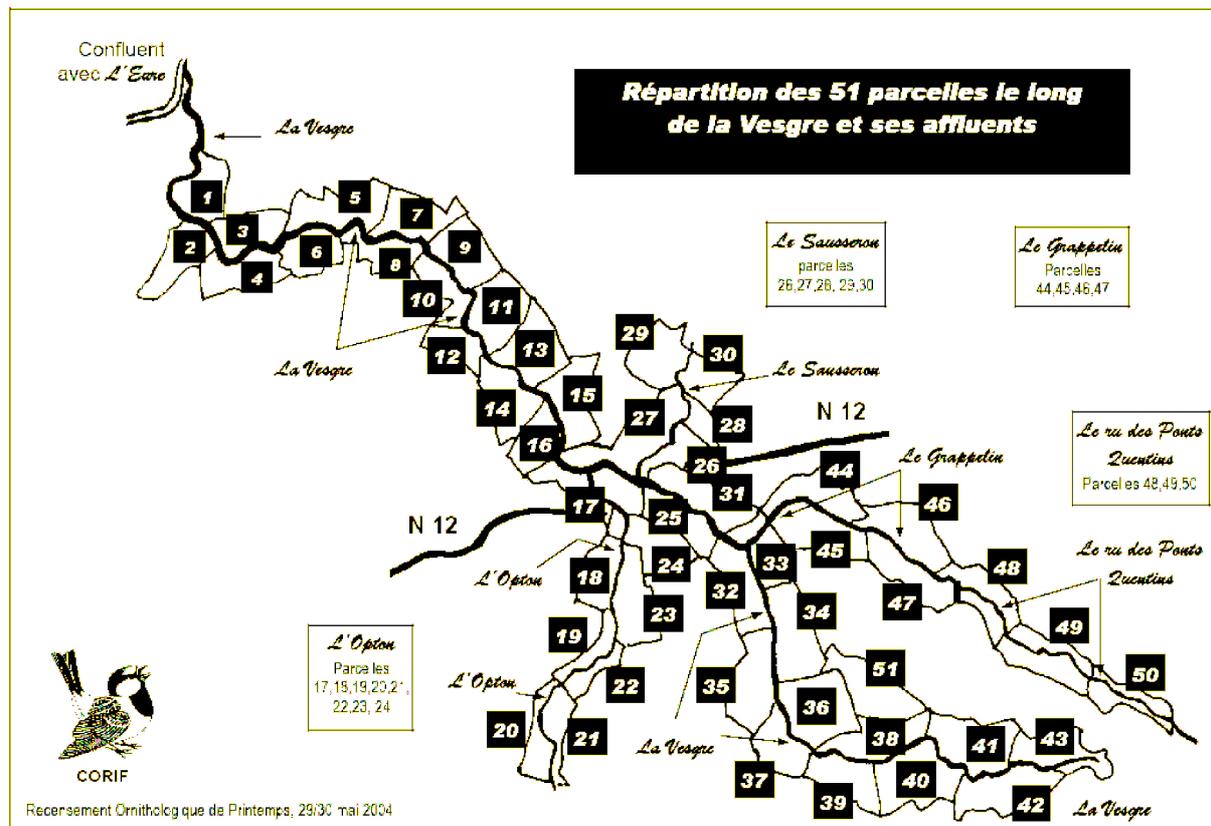


Fig. 2 : La Vesgre et ses principaux affluents. Carte des parcelles définies dans le cadre du week-end de prospection organisé par le CORIF les 30 et 31 mai 2004.

Le secteur amont (Vesgre et ru des Ponts Quentin) est marqué par la présence de la forêt (de la parcelle 51 à la parcelle 36). Lorsque la Vesgre émerge du massif de Rambouillet, elle circule (ainsi que le Sausseron et l'Opton) en zone dite « de grande culture », où les terres agricoles dominent, avec présence de petits bois. Les secteurs de fond de vallée sont toutefois marqués par des milieux d'une plus grande diversité : portions de ripisylve avec vieux saules et aulnes, zones humides avec petites phragmitaies, prairies inondables pâturées par des bovins et équins, zones plus sèches avec parfois des coteaux calcaires dans la partie aval. Sans oublier les zones habitées et les villages, régulièrement traversés par la rivière. Il est à noter qu'il n'y a aucun grand plan d'eau dans le secteur d'étude.

La prospection s'est effectuée au cours du week-end des 29 et 30 mai 2004 (à l'exception de la parcelle 44 qui a été prospectée le 3 juin 2004 au matin ; elle est incluse dans la présente synthèse en raison de la proximité de la date, et du respect des règles du protocole du ROP lors de cette sortie). Chaque parcelle a fait l'objet d'une demi-journée de prospection, réalisée en groupes de 2 à 4 observateurs, chaque groupe étant dirigé par un ornithologue plus expérimenté. Il est important de noter que seules 27 parcelles sur 51 ont été prospectées au cours du week-end, la majorité se situant dans la partie aval du secteur. Les parcelles n'ayant pas été suivies couvrent, pour l'essentiel, des portions de la forêt de Rambouillet, où la pression d'observation ornithologique en temps normal est un peu plus importante et l'avifaune mieux connue.

RÉSULTATS

Pour l'ensemble de la zone étudiée, 84 espèces ont été détectées. Ce nombre est assez faible comparativement aux ROP précédents. La moyenne par parcelle est de 37 espèces. La figure 1 indique le nombre d'espèces contactées pour chacune d'elles.

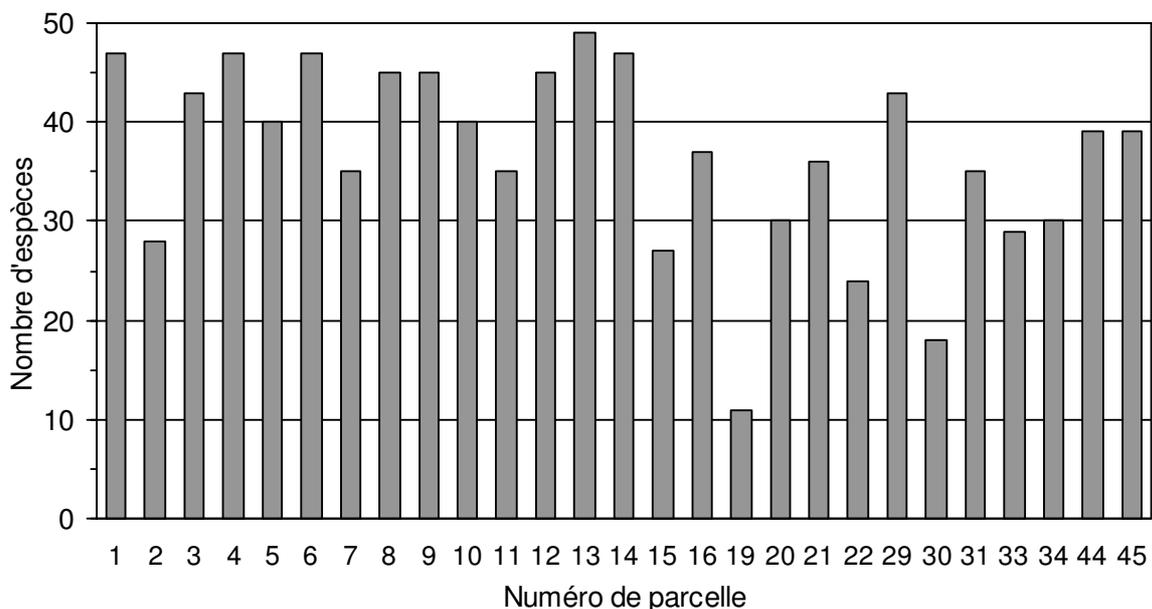


Fig. 1 : Nombre d'espèces contactées par parcelle prospectée.

Le tableau 1 liste l'ensemble des espèces contactées avec, pour chacune d'elles, le meilleur indice de reproduction relevé et le nombre de parcelles sur lesquelles l'espèce a été contactée.

Avec une faible représentation des massifs forestiers dans le périmètre prospecté et une absence de grand plan d'eau, l'influence de ces données écologiques sur l'avifaune est très nette. Alors que les passereaux de plaine sont très bien représentés, peu d'oiseaux aquatiques (et appartenant toujours à des espèces largement répandues) fréquentent la vallée. Les rapaces sont plutôt bien répandus, y compris certaines espèces forestières (même s'il est vrai que leurs fréquentes apparitions à découvert ont souvent facilité leur détection). Par contre la diversité des pics apparaît pauvre. Il faut cependant

tempérer ce constat en soulignant que les parcelles forestières ont été peu prospectées dans l'ensemble, et que la saison (fin mai) et loin d'être idéale pour l'observation de ces oiseaux.

Tableau 1. Liste totale des espèces observées, nombre de parcelles sur lesquelles elles ont été contactées (Nb.) et meilleur indice de nidification relevé (Nidif.).

Espèces	Nb.	Nidif.	Espèces	Nb.	Nidif.
Grand Cormoran	1	Non nicheur	Locustelle tachetée	1	Possible
Héron cendré	16	Possible	Rousserolle verderolle	3	Possible
Cygne tuberculé	1	Possible	Rousserolle effarvatte	5	Probable
Canard colvert	23	Certain	Hypolaïs polyglotte	17	Certain
Bondrée apivore	6	Probable	Fauvette grisette	21	Probable
Busard Saint-Martin	5	Probable	Fauvette des jardins	13	Probable
Epervier d'Europe	2	Possible	Fauvette à tête noire	26	Certain
Buse variable	11	Possible	Pouillot siffleur	1	Possible
Faucon crécerelle	18	Certain	Pouillot véloce	24	Probable
Faucon hobereau	2	Probable	Pouillot fitis	4	Probable
Perdrix grise	19	Probable	Roitelet huppé	1	Possible
Caille des blés	1	Possible	Gobemouche gris	4	Certain
Faisan de Colchide	21	Probable	Mésange à longue queue	5	Probable
Gallinule poule-d'eau	13	Possible	Mésange nonnette	2	Possible
Pigeon colombin	6	Probable	Mésange boréale	1	Possible
Pigeon ramier	26	Certain	Mésange huppée	1	Possible
Tourterelle turque	23	Probable	Mésange bleue	19	Certain
Tourterelle des bois	19	Probable	Mésange charbonnière	21	Certain
Coucou gris	17	Probable	Sittelle torchepot	2	Certain
Hibou moyen-duc	1	Possible	Grimpereau des jardins	9	Probable
Chouette hulotte	1	Possible	Loriot d'Europe	5	Probable
Martinet noir	10	Probable	Pie-grièche écorcheur	1	Certaine
Pic vert	18	Probable	Geai des chênes	8	Possible
Pic épeiche	8	Certain	Pie bavarde	17	Certain
Pic épeichette	1	Possible	Choucas des tours	7	Certain
Alouette des champs	22	Probable	Corbeau freux	10	Certain
Hirondelle de rivage	1	Certaine	Cornille noire	26	Certain
Hirondelle rustique	26	Certain	Etourneau sansonnet	24	Certain
Hirondelle de fenêtre	18	Certain	Moineau domestique	24	Certain
Pipit des arbres	7	Certain	Moineau friquet	1	Possible
Pipit farlouse	5	Certain	Pinson des arbres	26	Certain
Bergeronnette printanière	5	Certain	Serin cini	13	Probable
Bergeronnette des ruisseaux	1	Possible	Verdier d'Europe	18	Probable
Bergeronnette grise	18	Certain	Linotte mélodieuse	16	Certain
Troglodyte mignon	24	Certain	Chardonneret élégant	17	Probable
Accenteur mouchet	18	Certain	Bouvreuil pivoine	6	Possible
Rougegorge familier	20	Certain	Grosbec casse-noyaux	1	Possible
Rossignol philomèle	13	Certain	Bruant jaune	23	Certain
Rougequeue noir	13	Probable	Bruant zizi	6	Probable
Rougequeue à front blanc	1	Possible	Bruant des roseaux	8	Certain
Tarier pâtre	13	Certain	Bruant proyer	8	Probable
Merle noir	27	Certain			
Grive musicienne	20	Certain			
Grive draine	16	Certain			

Comme pour chaque ROP, les indices de reproduction recueillis sont à relativiser en fonction de la durée du recensement. En effet, la nidification est difficile à prouver pour chacune des espèces sur un laps de temps aussi court.

Par la suite, nous allons présenter les résultats pour toutes les espèces remarquables (de par leur rareté ou leur vulnérabilité) contactées au cours de ce recensement. Chaque paragraphe spécifique sera accompagné de références au statut des espèces présentées (statut en Europe, en France, en Ile-de-France et dans les Yvelines, particulièrement dans le secteur de Rambouillet), afin de préciser le contexte de leurs populations, avant la description des résultats obtenus au cours des prospections.

Les données issues des groupes locaux et non publiées sont référencées de la manière suivante :

- GEC 78, pour le Groupe Local Effraie-Chevêche des Yvelines,
- GLR, pour le Groupe Local Rambouillet..

Les observations personnelles non publiées des auteurs sont référencées avec les initiales des prénom et nom : CL pour Christian LETOURNEAU et DR pour Dominique ROBERT.

ESPECES REMARQUABLES CONTACTEES

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Non-nicheur	Noté sur la parcelle 31
-------------	-------------------------

En Ile-de-France, le Grand Cormoran est un nicheur rare (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) ; les nicheurs franciliens sont pour l'essentiel concentrés dans les vallées de la Seine (dont une colonie connue dans les Yvelines) et de la Marne. Dans le massif de Rambouillet, c'est un migrateur et hivernant commun, mais seuls quelques individus non-nicheurs (principalement immatures) fréquentent le secteur à la fin du printemps, essentiellement les grands plans d'eau comme les étangs de St-Hubert. Au cours du ROP, l'espèce est contactée une seule fois sur la Vesgre entre Maulette et Gambais.

Héron cendré *Ardea cinerea*

Nicheur possible	Noté sur les parcelles 3, 4, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 22, 29, 31, 33, 44
------------------	--

Il s'agit d'un nicheur peu commun en Ile-de-France (300 couples en 1998, LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Dans les Yvelines, on trouve quelques colonies assez importantes (>10 couples) mais, dans le massif de Rambouillet, c'est souvent par couples isolés ou en très petites colonies que l'espèce niche. Le Héron cendré est connu nicheur à Condé-sur-Vesgre sur la parcelle 36, non prospectée durant le ROP. La colonie compte au moins 6 couples nicheurs annuellement de 2001, année de découverte de la colonie, à 2004 (Michel FREULON, comm. pers.).

L'espèce a été contactée sur 16 parcelles au cours du ROP, et notée « nicheuse possible » sur 12 d'entre elles. La nidification de l'espèce en petit nombre sur des localités inconnues n'est pas à exclure, d'autant plus que l'espèce peut nicher de manière très dispersée, notamment dans des propriétés privées inaccessibles voire dans des boisements éloignés de l'eau. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue le fait que ces oiseaux peuvent fréquenter des sites éloignés de leurs lieux de nidification, et que l'estivage de non-nicheurs est un fait avéré. Par ailleurs, aucun indice plus probant de nidification n'a été recueilli.

Bondrée apivore *Pernis apivorus*

Nicheuse probable	Notée sur les parcelles 1, 4, 6, 9, 14, 44
-------------------	--

Nicheuse rare en Ile-de-France avec 184 à 261 couples (THIOLLAY et BRETAGNOLLE, 2004), elle est localement assez bien représentée dans les Yvelines, comme en Forêt de Rambouillet (environ 20 couples connus, GLR). Elle a été notée sur 6 parcelles au cours du ROP, pour un total de 7 couples nicheurs possibles et 1 couple nicheur probable. Sur les parcelles 9 et 44, ont été notés deux couples nicheurs possibles, et en parcelle 1 un couple nicheur possible et un couple nicheur probable.

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

Nicheur probable	Noté sur les parcelles 5, 16, 18, 29, 30
------------------	--

Le Busard Saint-Martin est connu comme un nicheur rare en Ile-de-France avec une estimation (sans doute généreuse) de 184 à 263 couples suite à l'enquête 2000-2002 (THIOLLAY et BRETAGNOLLE, 2004). Dans les Yvelines, il est connu comme nicheur certain, en très petit nombre, dans l'extrême sud du département, en Beauce. Cette petite population beauceronne est aussi connue dans les autres départements, de l'Eure-et-Loir à l'Essonne. En 2003, cette population était de 6

couples (LETOURNEAU et MALÉCOT, 2004). Ailleurs dans le département, les cas de nidification avérés sont très disséminés. Il convient toutefois de mentionner 2 couples nicheurs certains sur le carré central de la carte IGN 2114 ouest Houdan (communes de Oulins et Marchefroy, incluant les parcelles 5 et 7 du ROP) recensés en juin et juillet 2000, dans le cadre de l'Enquête rapaces diurnes nicheurs de France (DR, obs. pers.). Aussi, la présence de l'espèce, notée sur cinq parcelles au cours du ROP, peut être considérée en soi comme une bonne nouvelle.

Avec les busards, il est toutefois difficile de conclure, aussi bien sur le statut de reproduction des oiseaux observés que sur le nombre de couples potentiels, à partir d'observations ponctuelles comme c'est le cas durant le ROP. En effet, ces oiseaux peuvent chasser très loin de leur site de reproduction : le même individu peut changer de parcelle et de commune en quelques minutes et être compté plusieurs fois par des groupes d'observateurs différents. Si l'on tient compte des distances séparant les différentes observations, il paraît prudent de conclure à 3 couples observés :

- un couple nicheur possible à proximité de la parcelle 5 (commune de Marchefroy-28, mâle adulte en chasse),
- un couple nicheur possible à proximité des parcelles 16 et 18 (communes de Goussainville-28 et Thionville-sur-Opton-78, mâle adulte en chasse),
- un couple nicheur probable à proximité des parcelles 29 et 30 (en limite des communes de Gressey et Richebourg-78, mâle et femelle observés ensemble).

Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Nicheur possible	Noté sur les parcelles 6, 8
------------------	-----------------------------

Ce rapace est un nicheur peu commun en Ile-de-France, avec 341 à 545 couples (THIOLLAY et BRETAGNOLLE, 2004). Dans les Yvelines, il est assez bien représenté (effectif d'au moins 20 couples pour le seul massif de Rambouillet au début des années 2000, GLR). Cependant, l'espèce peut être très discrète en période de reproduction. Dans ce contexte, il n'est pas très étonnant que les Eperviers n'aient été vus que sur deux parcelles (6 et 8), les données ne concernant peut-être que le même couple, indiqué dans les deux cas comme « nicheur possible ». Les ornithologues locaux signalent également l'espèce sur la parcelle 14, peu de temps après le ROP, le 15 juin 2004 (GEC 78), sur la parcelle 49 le 21 mai 2004 (CL, obs. pers.) ainsi qu'en hiver sur la parcelle 34 (un mâle le 5 janvier 2004, GEC78) et la parcelle 42 le 20 décembre 2004 (CL, obs. pers.).

Buse variable *Buteo buteo*

Nicheuse possible	Notée sur les parcelles 2, 3, 4, 6, 10, 14, 20, 21, 22, 35, 44
-------------------	--

Nicheuse considérée comme peu commune, avec 909 à 1 186 couples en Ile-de-France (THIOLLAY et BRETAGNOLLE, 2004), elle est néanmoins assez bien représentée dans les Yvelines (une centaine de couples), et en particulier dans le massif de Rambouillet (32 à 55 couples avancés par le GLR dans le cadre de l'enquête Rapaces diurnes nicheurs de France 2000-2002).

Au cours du ROP, des Buses variables sont contactées sur 11 parcelles, indiquées comme « nicheuses possibles » sur 10 d'entre elles (avec toujours 1 couple/parcelle lorsque l'effectif est noté), sans précision sur une parcelle. Bien qu'aucun couple n'ait été noté comme nicheur certain au cours de ce week-end, faute de temps et d'une recherche plus approfondie, les ornithologues locaux (GEC 78) confirment bien la reproduction régulière de l'espèce dans tous les bois et petits massifs du bassin versant de la Vesgre (participation à l'enquête Rapaces diurnes nicheurs de France 2000-2002). Ainsi dans le cadre de cette dernière enquête, sur le carré central de la carte IGN 2114 ouest Houdan (incluant les parcelles 5 et 7 du ROP), 1 couple nicheur certain et 3 couples nicheurs possibles ont été détectés (DR, obs. pers.).

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

Nicheur certain	Noté sur les parcelles 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 15, 16, 20, 21, 31, 33, 34, 44
-----------------	---

C'est sans nul doute le plus commun des rapaces franciliens, avec 1 377 à 1 918 couples en 2000-2002 (THIOLLAY et BRETAGNOLLE, 2004), dont 600 dans les Yvelines en 1995 (LE MARECHAL et

LESAFFRE, 2000). Au cours du recensement, il est noté sur 17 parcelles, et comme nicheur certain sur quatre d'entre elles. Des jeunes à l'envol ou déjà volants sont notés régulièrement fin juin par les ornithologues locaux en divers points du bassin versant de la Vesgre (GEC 78). Au cours de l'enquête rapaces diurnes nicheurs de France, 9 couples (6 certains et 3 possibles) ont été notés sur le carré central de la carte IGN 2114 ouest Houdan (DR, obs. pers.).

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

Nicheur probable	Noté sur les parcelles 4, 14
------------------	------------------------------

Beaucoup plus rare que l'espèce précédente, son effectif estimé en Ile-de-France est de 73 à 125 couples (THIOLLAY et BRETAGNOLLE, 2004). Au début des années 2000, le massif de Rambouillet en hébergeait 3 à 5 couples (GLR).

Deux données concernent le ROP, l'espèce étant « nicheuse probable » sur la parcelle 4 et « contactée » sans autre précision sur la parcelle 14. L'espèce est également notée le 31 août 2004 sur la parcelle 31 : deux individus volent de concert avec contacts sonores, qui laissent penser à une reproduction probable (Laurent JOUANNEAU et Patrice URBINA-TOBIAS, comm. pers.). Par ailleurs, deux sites de nidification sont connus dans le secteur amont en forêt de Rambouillet : un premier site utilisé à plusieurs reprises plus ou moins régulièrement dans la vallée du ru des Ponts Quentin à St-Léger-en-Yvelines, à proximité de la parcelle 49 (CL, obs. pers.) et un autre où la nidification a été certifiée en 2003 à Condé-sur-Vesgre, parcelle 38 (Jean-Philippe et Valérie PARIS, comm. pers.).

Caille des blés *Coturnix coturnix*

Nicheuse possible	Notée sur la parcelle 29
-------------------	--------------------------

Elle est notée comme « peu commune » en Ile-de-France, avec 500 couples (en légère régression) au milieu des années 1990 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Dans les Yvelines, elle est relativement bien représentée dans les plaines agricoles, notamment en limite de Beauce, avec cependant de fortes variations d'une année sur l'autre. LETOURNEAU (2001) donne une estimation de 30 mâles chanteurs au moins dans les plaines adjacentes au massif de Rambouillet. Par ailleurs, en l'absence de mâles chanteurs, l'espèce est très discrète. Un individu, nicheur possible, est noté sur la commune de Richebourg pendant le ROP.

Pigeon colombin *Columba oenas*

Nicheur probable	Noté sur les parcelles 3, 8, 9, 13, 19, 22
------------------	--

Ce pigeon est considéré comme « peu commun » en Ile-de-France, avec un effectif compris entre 5 000 et 10 000 couples dans la région, qui concentre quelque 10% de la population française de l'espèce (DUBOIS *et al.*, 2001). Ses effectifs peuvent être sous-estimés, eu égard à la discrétion de l'espèce. Sur le massif de Rambouillet, l'espèce est bien représentée dans tous les boisements de feuillus, y compris de petite taille, mais sans connaissance précise des effectifs. La présence de l'oiseau en vallée de la Vesgre est conforme à cette configuration au niveau de la région et du massif de Rambouillet : l'espèce est contactée sur 6 parcelles, à raison d'1 ou 2 couples potentiels dans chacune d'entre elles. La nidification est donnée comme probable sur les parcelles 8 et 13.

Hibou moyen-duc *Asio otus*

Nicheur possible	Noté sur la parcelle 44
------------------	-------------------------

C'est un nicheur rare en Ile-de-France, avec un effectif de 200 à 500 couples, mais sujet à de très fortes fluctuations inter-annuelles probablement liées à celles des populations de rongeurs (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Dans les Yvelines et le massif de Rambouillet, c'est un nicheur régulier, mais en petit nombre. Notons que la saison de reproduction 2004 semble avoir été très bonne pour l'espèce dans le sud-est des Yvelines et le nord-ouest de l'Essonne (David LALOI, comm. pers.). En l'absence de prospections nocturnes spécifiques, l'espèce aura été contactée une fois au cours du ROP, comme « nicheuse possible » sur la commune de Gambais, observation confirmée en juin par les

ornithologues locaux. Sur la même commune (parcelle 33), une quinzaine de jours avant le ROP, le Hibou moyen-duc avait déjà été observé en chasse à la tombée de la nuit (GEC 78). Les observations nocturnes menées hors ROP ont permis d'établir la reproduction certaine sur la parcelle 14, avec 3 jeunes à l'envol début juillet (Laurent JOUANNEAU et Patrice URBINA-TOBIAS, comm. pers.).

Pic épeichette *Dendrocopos minor*

Nicheur possible	Noté sur la parcelle 13
------------------	-------------------------

C'est un nicheur commun en Ile-de-France (moins de 5 000 couples en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) mais la baisse de ses effectifs est localement notée sur la région. Aussi est-il intéressant d'en reporter les contacts. Ce pic n'a été signalé qu'une seule fois au cours du ROP : nicheur possible sur la parcelle 13 ; toutefois, il est difficile de tirer des conclusions de ce très faible résultat, l'oiseau étant, comme la quasi-totalité des pics, particulièrement discret en cette saison.

Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

Nicheuse certaine	Notée sur la parcelle 10
-------------------	--------------------------

Cette hirondelle est « très commune » en Ile-de-France (10 000 couples environ en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) mais elle y est très inégalement distribuée, largement inféodée aux abords des grands cours d'eau (vallées de la Seine et de la Marne essentiellement), très localisée ailleurs, où elle occupe surtout les carrières d'extraction de sable. Dans la région de Rambouillet, quatre colonies (dont trois en Eure-et-Loir) ont été notées ces dernières années, pour un total d'environ 140 couples, sur des carrières et sablières (GLR). Durant le ROP, une nouvelle colonie de 50 couples nicheurs est notée dans un chantier sur la commune de Berchères-sur-Vesgre.

Pipit des arbres *Anthus trivialis*

Nicheur certain	Noté sur les parcelles 1, 3, 4, 5, 6, 16, 35
-----------------	--

Réputé « commun » en Ile-de-France (5 000-10 000 couples ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000), sa fréquence est en fait assez mal connue. En outre, son effectif aurait diminué de 41% en France entre 1989 et 2001 d'après le programme de Suivi Temporaire des Oiseaux Communs ou STOC (JIGUET et JULLIARD, 2002). Il est plutôt bien représenté dans le massif de Rambouillet et, durant le ROP, il a été contacté sur 7 parcelles. Sur la parcelle 5, un couple nicheur certain ainsi qu'un couple nicheur probable ont été notés.

Bergeronnette printanière *Motacilla flava* :

Nicheuse certaine	Notée sur les parcelles 1, 5, 6, 12, 29
-------------------	---

Il s'agit d'une nicheuse peu commune en Ile-de-France (environ 2 500 couples en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) où elle fréquente les prairies, surtout lorsqu'elles ont un caractère humide, et les cultures. Sa présence dans les Yvelines et le massif de Rambouillet est conforme à ce statut général. Sa nidification, dans la région de Rambouillet, n'est connue que depuis 1999. Elle reste une nicheuse rare à l'intérieur du massif (LETOURNEAU, 2002) mais est nettement plus abondante en Beauce yvelinoise (CL, obs. pers.). Durant le ROP, elle a été notée sur 5 parcelles. La nidification certaine (adulte nourrissant) aura été prouvée dans un champ cultivé, non loin d'une friche bordant la Vesgre, sur la localité de St-Lubin de la Haye.

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*

Nicheuse possible	Notée sur la parcelle 7
-------------------	-------------------------

C'est une nicheuse rare en Ile-de-France (100 à 150 couples en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Dans le massif de Rambouillet, sa nidification régulière en petit nombre est connue au bord des petits cours d'eau et de certains étangs, voire des stations d'épuration (GLR). La population de ce massif a été estimée à une quinzaine de couples à la fin des années 1990 (LETOURNEAU, 2001). Malgré cette fréquence relative, une seule donnée a été rapportée lors du ROP : un mâle, nicheur possible, sur la Vesgre à Berchères.

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*

Nicheur possible	Noté sur la parcelle 35
------------------	-------------------------

Nicheur « commun » en Ile-de-France (5 000 couples en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000), il n'en est pas moins inégalement réparti sur la région (commun en Seine-et-Marne, mais pas dans l'ouest de la région). Il niche régulièrement dans la forêt de Rambouillet (estimation d'au moins 80 couples ; LETOURNEAU, 2001) mais sa présence y est toujours discrète. Un mâle, nicheur possible, est noté à Gambais en limite de la parcelle 45 durant le ROP. Hors ROP, 6 mâles chanteurs ont été recensés les 20 et 21 mai dans la vallée du ru des Ponts Quentin pour le secteur allant de la source au village de Gambaiseuil, parcelles 49 et 50 (CL, obs. pers.).

Tarier pâtre *Saxicola torquatus*

Nicheur certain	Noté sur les parcelles 1, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 12, 14, 20, 29, 31, 44
-----------------	--

Le Tarier pâtre est noté comme un nicheur « peu commun » en Ile-de-France, avec une population de 3 000 couples, dont 200 à 300 dans les Yvelines (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Sur le massif de Rambouillet, il niche fréquemment dans les friches, les abords des fermes (pour peu qu'il y ait des haies basses et des pâturages) ainsi que les parcelles en régénération. Il est en tout cas très bien représenté en vallée de la Vesgre, puisqu'il a été détecté sur 13 parcelles, pour 1 à 6 couples nicheurs certains ou potentiels sur chacune d'entre elles. La nidification a été prouvée sur les parcelles 1, 5, 6 et 44.

Grive draine *Turdus viscivorus*

Nicheuse certaine	Notée sur les parcelles 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 16, 29, 44
-------------------	---

Elle est considérée comme « commune » en Ile-de-France (20 000 couples en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) mais son statut est en fait assez méconnu dans maints secteurs. L'espèce est assez bien représentée en forêt de Rambouillet sans qu'on y connaisse précisément ses effectifs (CL, obs. pers.). L'on peut d'ores et déjà affirmer que la Grive draine est un oiseau commun dans la vallée de la Vesgre, avec des contacts sur 16 parcelles au cours du ROP, pour 1 à 3 couples potentiels ou prouvés par parcelle. La nidification certaine a été prouvée sur les parcelles 3 et 8.

Locustelle tachetée *Locustella naevia*

Nicheuse possible	Notée sur la parcelle 33
-------------------	--------------------------

Il ne s'agit pas d'un nicheur très rare en Ile-de-France (500 couples en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) mais ses habitudes font qu'elle n'est guère détectée et qu'elle passe facilement inaperçue. Dans le massif de Rambouillet, c'est une nicheuse régulière mais peu commune. Un mâle chanteur a été entendu sur la commune de Gambais durant le ROP. Les observations crépusculaires des ornithologues locaux ont permis également de noter la Locustelle tachetée sur la parcelle 31, avec un mâle chanteur en avril (GEC 78), ainsi que dans la vallée du ru des Ponts Quentin en amont de Gambaiseuil avec 2 mâles chanteurs le 20 mai 2004, parcelles 49 et 50 (CL, obs. pers.).

Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris*

Nicheuse possible	Notée sur les parcelles 1, 31, 44
-------------------	-----------------------------------

Comme l'espèce précédente, la Rousserolle verderolle n'est pas très rare en Ile-de-France (environ 700 couples en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) mais elle est connue pour être absente du sud-ouest de la région qui se situe en limite de sa répartition géographique. La difficulté d'identification de l'espèce pour un observateur non exercé fait que les données de l'espèce sont souvent assez rares. Elle niche dans les zones humides avec végétation herbacée fournie. En forêt de Rambouillet, l'espèce niche sur quelques sites intra-forestiers et sur les bordures nord et est du massif mais était encore inconnue de la bordure ouest (GLR), l'effectif étant estimé à un maximum de 5 couples au début des années 2000 (LETOURNEAU, 2001). Notons que les effectifs de l'espèce sont

sujets à de fortes fluctuations inter-annuelles, et que l'année 2004 semble avoir été une bonne année pour l'espèce en Ile-de-France (David LALOI, comm. pers.).

Durant le ROP, elle a été détectée sur 3 parcelles (1, 31 et 44) en tant que « nicheuse possible » sur chacune d'entre elles. Toutefois, l'effectif noté est probablement bien en deçà de l'effectif réel. Ces données sont intéressantes car elles confirment la progression de l'espèce en Ile-de-France et même au niveau national puisqu'elle était quasi-inconnue du département de l'Eure-et-Loir pour la période 1985-1989 d'après le dernier atlas des oiseaux nicheurs (YEATMAN-BERTHELOT et JARRY, 1994).

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*

Nicheur possible	Noté sur la parcelle 45
------------------	-------------------------

Bien qu'il soit réputé être un nicheur commun en Ile-de-France (10 000 couples en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000 ; estimation à présent jugée optimiste, Guilhem LESAFFRE, comm. pers.), le Pouillot siffleur a connu un très fort déclin en France depuis la fin des années 1980, révélé par le programme STOC et évalué à -74 % entre 1989 et 2001 (JIGUET et JULLIARD, 2002). Ce déclin a été enregistré de surcroît sur plusieurs sites franciliens. Aussi est-il intéressant d'en signaler les contacts, comme pour plusieurs autres espèces de passereaux dans le même cas.

Une seule donnée concerne le présent recensement : il s'agit d'un mâle chanteur localisé sur la commune de Gambais. Toutefois, cet oiseau est typique des vieux massifs de feuillus, et l'absence de prospection des parcelles les plus favorables conduit à tempérer l'impression de rareté de l'espèce sur le bassin de la Vesgre. A titre d'exemple, 13 mâles chanteurs ont été recensés les 20 et 21 mai 2004 dans la vallée du ru des Ponts Quentin pour le secteur allant de la source au village de Gambaiseuil (parcelles 49 et 50), et 7 mâles chanteurs le 22 mai 2004 dans le secteur de l'Etang Neuf de Gambaiseuil, parcelles 46 et 48 (CL, obs. pers.).

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*

Nicheur probable	Noté sur les parcelles 1, 2, 8, 45
------------------	------------------------------------

Il est considéré comme « très commun » en Ile-de-France (env. 25 000 couples en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) mais, comme l'espèce précédente, il a connu un fort déclin en France depuis 1989 (-51% ; JIGUET et JULLIARD, 2002). Il n'aura en tout cas pas beaucoup été contacté durant le ROP, avec seulement 4 parcelles : sur la parcelle 8, 2 couples sont indiqués comme « nicheurs probables », ailleurs il n'est indiqué que comme « nicheur possible ». L'espèce est donc peu commune en vallée de la Vesgre, malgré de nombreux sites *a priori* favorables. Elle est nettement plus abondante dans les parties traversant le massif de Rambouillet, où elle fréquente les jeunes boisements (CL, obs. pers.).

Gobemouche gris *Muscicapa striata*

Nicheur certain	Noté sur les parcelles 3, 14, 29, 35
-----------------	--------------------------------------

Oiseau nicheur « commun » en Ile-de-France (5 000 couples en 1995, LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000), il est réparti de manière assez inégale sur le territoire régional, et son statut est souvent méconnu à cause du comportement discret de l'espèce. En forêt de Rambouillet, le Gobemouche gris niche en faible densité dans les grandes futaies claires de chênes (CL, obs. pers.). Le présent recensement a permis de le contacter sur 4 parcelles, la nidification étant certaine (observation de juvéniles volants) sur la parcelle 14. Hors ROP, l'espèce a été notée le 20 mai 2004 sur la parcelle 50 (CL, obs. pers.).

Mésange nonnette *Parus palustris*

Nicheuse possible	Notée sur les parcelles 2, 44
-------------------	-------------------------------

Ce passereau est très commun en Ile-de-France (50 000 couples en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) mais le déclin durable de ses effectifs a également été noté d'après le STOC

depuis 1989 (-59% ; JIGUET et JULLIARD, 2002). C'est pourquoi il est intéressant de noter le statut de l'espèce dans le présent rapport. Sur les parcelles de prospection, elle n'a été notée que sur deux d'entre elles (parcelles n° 2 et 44), comme nicheuse possible. Toutefois, un tel constat est peut-être moins lié à une faiblesse des effectifs dans le secteur qu'à la réelle discrétion de l'espèce à la fin du printemps.

Mésange boréale *Parus montanus*

Nicheuse possible	Notée sur la parcelle 10
-------------------	--------------------------

Elle est réputée être une nicheuse commune en Ile-de-France (20 000 couples en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000), mais elle est en tout cas inégalement répartie, et ses effectifs sont de plus en déclin avéré sur le territoire national (-50% de 1989 à 2001 ; JIGUET et JULLIARD, 2002). Dans les Yvelines, elle est peu commune et localisée à l'heure actuelle, la situation étant conforme à ce constat dans le massif de Rambouillet, où elle semblait être plus commune par le passé. Ainsi LE LOUARN (1970) relevait une densité de 40 couples / km² à la fin des années 1960 à Rambouillet.

Seul un couple nicheur possible a été signalé pendant le ROP, sur la commune de St-Lubin de la Haye. Si les parcelles les plus favorables n'ont pas été prospectées, l'espèce est en tout cas peu commune en vallée de la Vesgre. Elle a été notée après le ROP dans le secteur du Planet à St-Léger-en-Yvelines, parcelle 41 : 1 individu le 28 octobre 2004 (Laurent CHEVALLIER et Sophie CHEVALLIER-BRIERE, comm. pers.).

Loriot d'Europe *Oriolus oriolus*

Nicheur probable	Noté sur les parcelles 6, 9, 13, 14, 45
------------------	---

Le Loriot est un nicheur peu commun en Ile-de-France (effectif estimé à 1 000 couples en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Dans le massif de Rambouillet, c'est un nicheur régulier mais ses effectifs sont peu connus. Il est en tout cas assez bien représenté en vallée de la Vesgre, puisque la présence de couples potentiels a été notée sur 5 parcelles (dont 1 couple nicheur probable en parcelle 13).

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*

Nicheuse certaine	Notée sur la parcelle 31
-------------------	--------------------------

Nicheuse rare en Ile-de-France (100 à 150 couples en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000), elle est répartie de manière inégale sur la région : assez bien représentée en Seine-et-Marne, elle est très rare dans les Yvelines. Elle connaît, de plus, de fortes fluctuations inter-annuelles. Dans le massif de Rambouillet, 1 à 3 couples nichent chaque année ; il faut noter que l'année 2004 a vu un fort afflux de Pies-grièches écorcheurs dans ce secteur, avec un total de 5 couples nicheurs suivis, et des observations sur une dizaine de localités (GLR). C'est dans ce contexte que s'inscrit l'observation d'un couple nicheur certain (le mâle transportant de la nourriture et la femelle alarmant) sur la commune de Gambais.

Moineau friquet *Passer montanus*

Nicheur possible	Noté sur la parcelle 29
------------------	-------------------------

LE MARECHAL et LESAFFRE (2000) le considéraient comme un nicheur très commun dans la région, avec 30 000 couples au milieu des années 1990. Il connaît pourtant, depuis le début des années 1990, un déclin très fort en Ile-de-France, qui s'inscrit dans le cadre d'un déclin observé à l'échelle nationale (-29% selon les suivis du STOC) et dans plusieurs autres pays européens : -94% au Royaume-Uni entre 1970 et 2001, fort déclin également signalé en Allemagne, Suisse et au Benelux (JIGUET et JULLIARD, 2002). Il est devenu très rare et localisé sur le massif de Rambouillet, et n'a été noté qu'une seule fois (1 couple nicheur possible dans une ferme de la commune de Richebourg) au cours du présent recensement ! Cette quasi-absence de données illustre malheureusement la chute de l'espèce dans la région.

Grosbec casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes*

Nicheur possible	Noté sur la parcelle 13
------------------	-------------------------

Peu commun et notoirement discret (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000), son effectif nicheur est estimé à environ 2 500 couples en Ile-de-France. Dans les Yvelines, et le massif de Rambouillet, la situation est conforme à cet état de fait. Le Grosbec est noté nicheur possible sur la parcelle 13, seule donnée concernant cette espèce durant le présent recensement, ce qui étonne peu.

Bruant zizi *Emberiza cirius*

Nicheur probable	Noté sur les parcelles 4, 6, 8, 9, 12, 13
------------------	---

Il est peu commun en Ile-de-France (environ 250 couples en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) et assez inégalement réparti. Réellement très rare dans certains secteurs, il peut être plus fréquent dans d'autres, mais laisse souvent aux ornithologues une impression de rareté, du fait de la faible pression d'observation sur les milieux qu'il affectionne, principalement les abords des villages. Dans le massif de Rambouillet, c'est un nicheur régulier en petit nombre, avec une population nicheuse estimée à une vingtaine de couples à la fin des années 1990 (LETOURNEAU, 2001). Il est en tout cas plutôt bien représenté en vallée de la Vesgre, puisqu'il a été rencontré sur 6 parcelles, pour 8 couples possibles ou probables ; notons que 3 mâles différents étaient cantonnés sur la parcelle 6. Hors ROP, un mâle chanteur est également noté en mai sur la parcelle 14 (GEC 78).

Bruant proyer *Miliaria calandra*

Nicheur probable	Noté sur les parcelles 1, 3, 5, 11, 12, 13, 22, 29
------------------	--

Peu commun en Ile-de-France (moins de 2 000 couples nicheurs en 1995 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000), il est en outre connu comme en régression sur le territoire français (-24 % d'après le programme STOC ; JIGUET et JULLIARD, 2002). Il est réputé assez rare dans le département des Yvelines (Beauce exceptée), même s'il est par ailleurs peu recherché des ornithologues. Sur le massif de Rambouillet, les rares données de nicheurs concernent des sites où la pression d'observation est importante (comme la Plaine des Bréviaires). En tout cas, il est intéressant de relever que l'espèce est bien représentée en vallée de la Vesgre, des nicheurs potentiels étant notés sur 8 parcelles, avec jusqu'à 5 couples possibles ou probables/parcelle là où l'effectif a été mentionné.

REMARQUES SUR QUELQUES ESPECES ABSENTES

On aurait pu s'attendre, au cours de ce week-end de prospection, à rencontrer certaines espèces, parfois même assez communes, qui n'ont pourtant pas été contactées. Nous ne traiterons que des espèces non contactées lors du ROP mais présentes dans le bassin de la Vesgre, et observées en 2004 à d'autres occasions, par les membres du GEC 78 et du GLR.

Râle d'eau *Rallus aquaticus*

Nicheur probable	
------------------	--

L'espèce est considérée comme « rare » en Ile-de-France, avec un effectif de 150-200 couples en 1995 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). La population sur le massif de Rambouillet a été estimée à 30 couples (LETOURNEAU, 2001). Aucune donnée n'a été recueillie au cours du ROP. Au printemps 2004, deux couples ont été dénombrés sur la parcelle 46 et également deux couples sur la parcelle 48 (Marie-Noelle SOLER et Jean-Claude SULPICE, comm. pers.).

Effraie des clochers *Tyto alba*

Nicheuse certaine	
-------------------	--

L'espèce est considérée comme « assez rare » en Ile-de-France, avec un effectif d'environ 500 couples en 1995 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Aucune donnée n'a été recueillie au cours du ROP, concernant cette espèce strictement nocturne. Elle est connue des ornithologues locaux (GEC 78)

comme nicheuse dans le clocher d'Adainville (parcelle 37), dans le clocher de Gambais et la Tour de Boyauville (parcelle 33), dans le clocher de Richebourg (parcelle 24), dans une grange située dans le village de Boutigny-Prouais (parcelle 19).

Chevêche d'Athens *Athene noctua*

Nicheuse certaine	
-------------------	--

L'espèce est considérée comme « assez rare » en Ile-de-France, avec un effectif compris entre 300 à 400 couples en 1995, dont 80 dans les Yvelines (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Aucune donnée n'a été recueillie au cours du ROP, bien que ce « rapace nocturne » soit d'observation possible en pleine journée. Depuis la commune d'Adainville jusqu'à celle de St-Lubin-de-la-Haye (limite Eure-et-Loir), où la Chevêche est recherchée par des ornithologues locaux (GEC 78) de manière systématique par la méthode dite de la « repasse », ce ne sont pas moins de 35 sites occupés par l'espèce qui ont été dénombrés en 2004 sur cette partie du bassin versant de la Vesgre, se répartissant ainsi : 6 à Adainville, 5 à Bourdonné, 2 à Condé-sur-Vesgre, 14 à Gambais, 3 à Dannemarie, 1 à Maulette, 2 à Richebourg, 1 à Houdan, 1 à St-Lubin-de-la-Haye.

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*

Nicheur probable	
------------------	--

L'espèce est considérée comme « rare » en Ile-de-France, avec un effectif de 150-200 couples en 1995 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). La population sur le massif de Rambouillet a été estimée à 30 couples (LETOURNEAU, 2001). Aucune donnée n'a été recueillie au cours du ROP. En 2004, l'espèce a tout de même été notée sur les parcelles suivantes (CL, obs. pers.) : 38 (2 chanteurs le 24 juin) et 46 (1 couple alarmant et 2 chanteurs le 12 juillet).

Martin-pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*

Nicheur possible	
------------------	--

L'espèce est considérée comme « rare » en Ile-de-France, avec un effectif de 100-150 couples en 1995 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). La population sur le massif de Rambouillet a été estimée à 10 couples (LETOURNEAU, 2001). Aucune donnée n'a été recueillie au cours du ROP. En 2004, l'espèce a fait l'objet de deux observations printanières, en juin, sur les parcelles 14 et 35 (GEC 78).

Pic noir *Dryocopus martius*

Nicheur probable	
------------------	--

L'espèce est considérée comme « rare » en Ile-de-France, avec un effectif minimum de 200 couples en 1995 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). La population sur le massif de Rambouillet a été estimée à 30 couples (LETOURNEAU, 2001). Aucune donnée n'a été recueillie au cours du ROP. L'espèce est pourtant présente dans le secteur amont et a fait l'objet de plusieurs observations en 2004. Ainsi, elle a été notée sur les parcelles suivantes : 34 (GEC 78), 40 (1 individu le 12 décembre), 48 (1 tambourinant le 9 octobre) et 50 (1 individu le 19 mai) (CL, obs. pers.).

Pic mar *Dendrocopos medius*

Nicheur probable	
------------------	--

L'espèce est considérée comme « peu commune » en Ile-de-France, avec un effectif minimum de 1 000 couples en 1998 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Le Pic mar est bien représenté en forêt de Rambouillet, avec un effectif estimé à 120 couples (LETOURNEAU, 2001). Aucune donnée n'a été recueillie au cours du ROP. L'espèce est pourtant présente dans le secteur amont de la vallée de la Vesgre. Ainsi en 2004, elle a été notée dans la vallée du ru des Ponts Quentin (CL, obs. pers.) sur les parcelles 46 (2 le 7 novembre), 47 (2 le 17 octobre), 48 (2 le 10 juillet, 1 le 17 octobre), 49 (1 le 20 et 21 mai, 2 le 26 septembre) et 50 (1 chanteur le 24 janvier, 1 le 19 mai et 28 novembre).

Pouillot de Bonelli *Phylloscopus bonelli*

Nicheur probable	
------------------	--

L'espèce est considérée comme « peu commune » en Ile-de-France, avec un effectif estimé de 300-400 couples en 1995 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). La population sur le massif de Rambouillet a été estimée à 50 couples (LETOURNEAU, 2001). Aucune donnée n'a été recueillie au cours du ROP. L'espèce a tout de même été notée en 2004 sur les parcelles suivantes : 41 (2 chanteurs le 20 mai ; Laurent CHEVALLIER et Sophie CHEVALLIER-BRIERRE, comm. pers.) et 46 (1 chanteur le 22 mai ; CL, obs. pers.).

Mésange noire *Parus ater*

Nicheuse probable	
-------------------	--

L'espèce est considérée comme « commune » en Ile-de-France, avec un effectif estimé à 10 000 couples en 1995 (LE MARECHAL et LESAFFRE, *op. cit.*). Dans le massif de Rambouillet, l'espèce est présente dans l'ensemble des boisements résineux (CL, obs. pers.). Aucune donnée n'a été recueillie au cours du ROP. Elle a pourtant été notée en 2004 sur les parcelles suivantes (CL, obs. pers.) : 41 (1 le 30 décembre), 42 (1 les 20 et 24 décembre), 46 (2 chanteurs le 22 mai, 2 le 7 novembre), 49 (1 le 19 septembre) et 51 (1 le 28 octobre).

CONCLUSION

Ce recensement a permis de tracer un tableau général de la vallée de la Vesgre, aux confins des Yvelines et de l'Eure-et-Loir), « oubliée » des ornithologues franciliens (notamment en aval de Houdan). Sans découverte exceptionnelle, les prospections menées ont permis de constater la présence de bonnes densités d'espèces « communes » (mais parfois en régression à l'échelle de la région ou au-delà) et de quelques espèces nicheuses rares.

Un week-end ornithologique de ce type présente un grand intérêt, celui de mettre beaucoup de monde sur le terrain simultanément (50 participants dans le cas présent) et d'exercer une forte pression d'observation sur trois demi-journées. Mais en même temps il s'agit d'une « photographie » à un instant « t », c'est-à-dire très court, qui ne permet pas toujours d'établir le caractère reproducteur des espèces observées, et qui peut même passer à côté de certaines espèces présentes. Un recensement de ce type, sur un week-end, ne remplace pas bien-sûr un suivi régulier, toute l'année, et il n'en a pas la prétention. Il reste à espérer que ce « coup de phare » sur la vallée de la Vesgre donnera envie aux observateurs franciliens de ne pas s'arrêter qu'à St-Quentin ou St-Hubert lorsqu'ils promènent leurs jumelles dans les Yvelines.

REMERCIEMENTS ET OBSERVATEURS

Remerciements à l'équipe du CORIF qui a organisé et animé ce week-end de prospection, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont participé à celui-ci en conduisant l'effort de prospection sur le terrain. Nous remercions les ornithologues des groupes locaux GEC 78 et GLR dont les observations hors ROP ont permis de compléter la connaissance de l'avifaune de cette région. Notre reconnaissance s'adresse également à Edouard DIEU pour son aide dans la découpe des parcelles dans le massif de Rambouillet et à David LALOI pour ses informations sur le statut francilien de quelques espèces au printemps 2004.

Liste des participants : René BASTIEN, Charles BERTRAND, Jacqueline BOIS, Laurence BOITEUX, Rémy DASSANT, Pierre DELBOVE, Adèle DE PALAMINY, Dominique et François DESOUCHE, Catherine DORMARD, Marie-Thérèse DUVERT, Serge GADOUM, Céline GAGEAT, Jean HENON, Jean HERSENT, Pascal HERVE, Laurent JOUANNEAU, Pierre LEFEVRE, Christian LETOURNEAU, Philippe MAINTIGNEUX, Yves MASSIN, Laurence MENGUY, Danielle MONIER, Jean-Philippe et Valérie PARIS, Guy PEGEOT, Muriel PENPENY, Philippe PERSUY, Jean-Pierre PETISIGNE, Dominique ROBERT, Régis ROUET, Patrice URBINA-TOBIAS, Claire TOUZARD, Françoise et Jean-Claude TROTE, Sylvie VALAIS, Alexis VERNIER, Philippe WERREBROUCK, Bruno VOISIN.

REFERENCES

- DUBOIS, P.J., LE MARECHAL, P., OLIOSSO, G. et YESOU, P. (2001) *Inventaire des Oiseaux de France*. Nathan, 397 pages.
- JIGUET, F. et JULLIARD, R. (2002) *Etat de santé des populations d'oiseaux nicheurs en France de 1989 à 2001*. <http://www.mnhn.fr/mnhn/crbpo>
- LE LOUARN, H. (1970) Comparaison des densités de populations des passereaux nicheurs dans divers types de forêts, *Le Passer*, **6** : 60-77.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 343 pages.
- LETOURNEAU, C. (2001) Les oiseaux nicheurs remarquables du massif de Rambouillet : distribution et effectifs. *Bulletin du Centre d'Études de Rambouillet et de sa Forêt*, **14-15** : 44-51.
- LETOURNEAU, C. (2002) La Bergeronnette printanière *Motacilla flava* nicheuse dans la région de Rambouillet. *Bulletin du Centre d'Études de Rambouillet et de sa Forêt*, **16** : 29-32.
- LETOURNEAU, C. et MALÉCOT, R. (2004) Busards - Ile-de-France – Yvelines (78), Essonne (91) et Eure-et-Loir (28). *Les Cahiers de la Surveillance* 2003(11) in : *Rapaces de France* **6**.
- THIOLLAY, J.-M. et BRETAGNOLLE, V. (2004) *Rapaces nicheurs de France. Distribution, effectifs et conservation*. Delachaux et Niestlé, Paris, 176 pages.
- YEATMAN-BERTHELOT, D. et JARRY, G. (1994) *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris, 776 pages.

SUMMARY – A two-day field survey in the valley of Vesgre.

The valley of Vesgre is situated at the west boundary of Ile-de-France, c. 45-65 km from Paris (west of the department of Yvelines, northeast of Eure-et-Loir). On May 30th and 31st, 2004, an ornithological survey took place along the whole valley of Vesgre and its main tributaries, from the forest of Rambouillet to the valley of Eure. Environment goes from forest in the upper valley to agricultural landscape with small woods downstream. A greater diversity of habitats is found in the bottom of valley: a few riparian forests, small swamps, easily flooded grazed meadows, and dry areas with calcareous hills in places. Twenty-seven plots, of an average surface about 1.5 km² each, were surveyed. A total of 84 species were observed, the average by plot being 37 species. Passerines of agricultural lands showed well, while few water birds were found in the valley. Birds of prey appeared rather spread well.

Alexis VERNIER

Christian LETOURNEAU

Philippe PERSUY

Dominique ROBERT

LES OISEAUX RARES EN ILE DE FRANCE EN 2003

David LALOI et le CHR

Voici le onzième rapport du Comité d'Homologation Régional, qui couvre les observations de l'année 2003. Le CHR tient à remercier les observateurs, de plus en plus nombreux, qui font l'effort de transmettre des descriptions précises et documentées, contribuant ainsi à la collecte d'informations détaillées sur les espèces rares ou occasionnelles en Ile-de-France. Malgré cela, quelques données concernant des espèces soumises à homologation régionale ne font toujours pas l'objet de fiche. S'il est préférable de rédiger une fiche dès l'observation, il est cependant toujours possible d'envoyer une description pour une donnée ancienne, que vous soyez ou non le découvreur de l'oiseau.

Fernand DEROUSSEN, à l'origine de la création du CHR, a décidé d'arrêter ses fonctions au sein du comité, pour mieux se consacrer à ses nombreuses autres activités. Qu'il soit ici remercié très chaleureusement pour son investissement et la motivation qu'il a su transmettre. Il a été remplacé par Benoît SEGERER. Pour l'année 2003, les membres du comité étaient donc : Philippe GAUTIER, Gérard GROLLEAU, Pierre LE MARECHAL, Guilhem LESAFFRE, Philippe PERSUY, Benoît SEGERER, Jean-Philippe SIBLET, et David LALOI (secrétaire). Précisons que les fiches relevant du Comité d'Homologation National lui sont naturellement transmises, ses décisions (FREMONT et le CHN, 2005 ; FREMONT, DUQUET et le CHN, 2006) étant reportées dans le présent rapport. Le nom des espèces soumises à homologation nationale est suivi d'un astérisque.

Concernant les données non homologuées, des indications sur les raisons ayant conduit au refus sont désormais reportées dans la liste de ces observations. Des raisons plus détaillées sont fournies aux observateurs qui en font la demande. Notons qu'une partie de ces données est refusée en raison d'une insuffisance voire d'une absence de description : il est donc nécessaire d'établir des descriptions comportant le maximum de détails, même quand l'identification paraît aisée.

DONNEES ACCEPTEES

Grande Aigrette *Ardea alba*

- Jablines-77, 1^{er} novembre 2003 (F. BOUZENDORF, E. SANS) ; 8 individus, 11 décembre 2003 (F. BOUZENDORF).
- Le Perray-en-Yvelines-78, 11 janvier 2003 (A. VERNIER).
- St-Hubert-78, 4 et 6 juillet 2003 (A. VERNIER *et al.*).
- Triel-sur-Seine-78, 11 octobre 2003 (P. BEDNARCZYK).
- Saclay-91, adulte, 14 avril 2003 (B. LEBRUN) ; 30 septembre 2003 (D. BOUCHET, P. LE MARECHAL, L. SPRIET).

Le groupe de huit oiseaux, observé à Jablines, constitue l'effectif maximal relevé en Ile-de-France. Avec une dizaine de données non transmises au CHR et correspondant vraisemblablement à 10-14 oiseaux supplémentaires, le nombre d'observations pour l'année 2003 s'inscrit bien dans l'accroissement noté depuis le début des années 1990. La Grande Aigrette n'étant plus vraiment une rareté en Ile-de-France, le CHR a décidé de ne plus considérer cette espèce à partir du 1^{er} janvier 2004.

Spatule blanche *Platalea leucorodia*

- Asnières-sur-Oise-95 / étang du Grand Vivier, immature, 24 juillet 2003 (A. VINOT).

Avec trois autres oiseaux n'ayant pas fait l'objet de description (un à St-Hubert-78 du 11 au 15 octobre, deux à Croissy-Beaubourg-77 le 12 octobre), 2003 est un relatif bon cru après trois années « vides ». Les apparitions de la Spatule blanche en Ile-de-France sont décidément irrégulières : au cours de la période 1993-2003, elle n'a été notée qu'un an sur deux, mais elle se montre parfois en petit nombre, par exemple 17 à 20 individus en septembre-octobre 1998. La moyenne est proche de 3,5 individus par an. Au regard de cette moyenne et du très faible risque de confusion avec d'autres espèces, le CHR a décidé de ne plus considérer la Spatule blanche à partir du 1^{er} janvier 2004.

Cygne de Bewick *Cygnus columbianus*

- Etang des Noës-78, 8 adultes, 7 décembre 2003 (A. VERNIER).

Le groupe inclue peut-être quatre oiseaux qui n'ont stationné que très brièvement à Saclay-91 également le 7 décembre.

Oie (des moissons) de toundra *Anser (fabalis) rossicus*

- Saclay-91, 15 au 20 février 2003 (D. LALOI, P. LE MARECHAL, L. SPRIET *et al.*).

Oie rieuse *Anser albifrons*

- Trilbardou-77, 2 adultes et 1 jeune, 8 décembre 2003 (F. BOUZENDORF, M. ZUCCA).

Bernache nonnette *Branta leucopsis*

- Cergy-95, adulte, 30 décembre 2003 (P. BEDNARCZYK).

Il s'agit très probablement d'un oiseau échappé de captivité ou originaire d'une population férale, son comportement très confiant ne plaçant pas pour une origine sauvage.

Fuligule à bec cerclé *Aythya collaris* *

- Louveciennes-78, femelle, 11 janvier (P.J. DUBOIS).
- Bruyères-le-Châtel-91, femelle, 8 novembre au 1^{er} décembre 2003 (M. BITTER, D. LALOI *et al.*).

L'oiseau de Bruyères-le-Châtel était déjà présent au cours de l'hiver 2002-2003

Fuligule nyroca *Aythya nyroca*

- Congis-sur-Thérouanne-77, mâle adulte, 24 octobre 2003 au 3 mars 2004 (T. ROY – Aven du Grand-Voyeux).
- Jablines-77, mâle adulte, 18 janvier au 15 février 2003 (F. BOUZENDORF, D. LALOI, B. LEBRUN *et al.*) ; 3 mâles, probablement un adulte et deux de 1^{ère} année, 18 octobre 2003 (F. BOUZENDORF, S. VINCENT, E. SANS) ; mâle adulte, 22 novembre 2003 au 4 janvier 2004 (F. BARTH, F. BOUZENDORF, D. LALOI, E. SANS, S. VINCENT) ; mâle adulte, 9 au 20 décembre 2003 (F. BOUZENDORF).

Le décompte des Fuligules nyrocas vus dans les Boucles de la Marne n'est évidemment pas facile mais, grâce à un suivi régulier des oiseaux et à des descriptions méticuleuses, étayées de photographies, il semble possible d'affirmer qu'il y a bien eu cinq individus différents à Jablines au cours de l'automne.

Harelde boréale *Clangula hyemalis*

- Varennes-sur-Seine-77, femelle 1^{er} hiver, 29 novembre au 7 décembre 2003 (B. BOUGEARD, J.P. SIBLET, D. LALOI, A. CHABROLLE, S. VINCENT *et al.*).

Erismature rousse *Oxyura jamaicensis* *

- Jablines-77, femelle adulte, 12 janvier au 10 février 2003 (F. BOUZENDORF, B. LEBRUN *et al.*).
- Louveciennes-78, femelle adulte probable, 11 janvier 2003 (P.J. DUBOIS).

Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*

- Plaine de Chanfroy-77, 9 au 22 juillet 2003 (O. MARECHAL *et al.*).

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

- St-Germain-Laval-77 / Tréchy, femelle, 23 août 2003 (J.P. SIBLET).
- Gif-sur-Yvette-91, mâle, 21 janvier 2003 (P. DARDENNE).
- Saclay-91, femelle adulte, 9 août 2003 (D. LALOI).

Buse pattue *Buteo lagopus* *

- Gravon-77, femelle de 2^{ème} hiver probable, 29 novembre au 14 décembre 2003 (L. SPANNEUT, M. ZUCCA *et al.*).

Aigle de Bonelli *Hieraetus fasciatus*

- Mareil-en-France-95, juvénile, 14 et 23 septembre 2003 (A. VINOT, C. WALBECQUE).

Cinquième mention régionale, cette donnée, bien documentée, est tout à fait exceptionnelle au regard du déclin récent des populations méditerranéennes. L'oiseau portait une bague qui n'a pas pu être lue, mais qui pourrait correspondre au programme de baguage appliqué aux oiseaux du littoral méditerranéen français. Sur les quatre mentions franciliennes précédentes, deux correspondent vraisemblablement à des échappés de captivité (à Paris en avril 1901 et dans le Val-d'Oise pendant l'hiver 1976-1977) et seules deux données, anciennes (un tué en forêt de Fontainebleau en 1821 et un tué en forêt de Rosny-78 en 1905), pourraient être attribuées à des oiseaux sauvages (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

Faucon kobez *Falco vespertinus*

- Plaine de Chanfroy-77, mâle adulte, 27 mai 2003 (Y. MASSIN).

Faucon d'Eléonore *Falco eleonora*

- St-Germain-Laval-77 / Tréchy, adulte de forme claire, 23 août 2003 (J.P. SIBLET).

Première donnée francilienne ; l'apparition d'un Faucon d'Eléonore aussi loin de son aire habituelle n'est peut-être pas sans rapport avec les conditions météorologiques de l'été 2003, marqué par une canicule exceptionnelle (SIBLET, 2004).

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

- Chauconin-Neufmontiers-77, mâle adulte probable, 12 octobre 2003 (F. BOUZENDORF).
- St-Germain-Laval-77 / Tréchy, 23 août 2003 (J.P. SIBLET).
- La Tombe-77, adulte, 7 décembre 2003 (D. LALOI, A. CHABROLLE, A. VINOT, S. VINCENT *et al.*).

Bécasseau sanderling *Calidris alba*

- Villenoy-77, adulte, 26 avril 2003 (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS, O. LAPORTE).

Chevalier stagnatile *Tringa stagnatilis*

- Villenoy-77, adulte, 20 avril 2003 (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS, S. VINCENT, F. BARTH).

Goéland marin *Larus marinus*

- Jablines-77, adulte, 23 novembre 2003 au 12 février 2004 (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS).

Deux adultes étaient présents au cours de l'hiver 2002-2003. L'un des deux, reconnaissable à une anomalie sous le bec, sera revu début 2004. Il n'est pas impossible que celui présent à partir de novembre soit le deuxième individu, revenant lui aussi hiverner dans le même secteur.

Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator*

- St-Fiacre-77, mâle adulte, 18 mai 2003 (A. VERNIER).

Bruant des neiges *Plectrophenax nivalis*

- Fosses-95, mâle, 8 décembre 2003 (K., F. et P. MOUSSIEGT).

ESPECES DONT L'ORIGINE SAUVAGE N'EST PAS ETABLIE

Tadorne casarca *Tadorna ferruginea*

- Jardin des Plantes-75, en vol, 15 mars 2003 (F. JIGUET).
- La Villette-75, 4 individus en vol, 15 mai 2003 (F. MALHER).
- Jablines-77, 28 mars et 19 avril 2003 (F. BOUZENDORF).
- St-Quentin-78, 2 individus, 19 août au 8 septembre 2003 (B. LEBRUN).
- Saclay-91, couple probable, 21 février au 1^{er} mai 2003 (D. LALOI *et al.*) ; 4 individus, 5 août 2003 (L. SPRIET) ; probable mâle en éclipse, 23 août 2003 ; 2 individus, 28 août 2003 (D. LALOI *et al.*).
- Noisy-le-Grand-93, mâle en vol, 19 mars 2003 (M. ZUCCA).

Il y a très certainement des doublons parmi les oiseaux observés, certains se déplaçant d'un site à un autre, par exemple entre Saclay et St-Quentin. Le Tadorne casarca n'est plus soumis à homologation régionale à partir du 1^{er} janvier 2004. Il convient néanmoins de rester méticuleux dans l'identification d'un tadorne roux, le Tadorne à tête grise *Tadorna cana*, échappé de captivité parfois observé en Ile-de-France, ainsi que certains hybrides, pouvant être sources de confusions.

Sarcelle cannelle *Anas cyanoptera* *

- St-Hubert-78, mâle adulte, 22 février au 21 avril 2003 (L. CHEVALLIER, C. LETOURNEAU *et al.*).

Cet oiseau était déjà présent au même endroit en mars 2002.

Perruche à collier *Psittacula krameri*

- Massy-91 / square de la Camargue, couple, 24 janvier ; 2 mâles et 3 femelles, 9 mars ; 2 mâles et 2 femelles, 23 mars ; 12 individus, 26 août ; 26 individus, 13 octobre ; 1 mâle et 13 femelles, 30 octobre (B. LEBRUN).
- Parc de La Courneuve-93, 2 individus, 23 juin 2003 (M. ZUCCA).
- Garges-93, 30 mars 2003 (M. ZUCCA).

La Perruche à collier n'est plus soumise à homologation régionale à partir du 1^{er} janvier 2004.

OBSERVATIONS NON HOMOLOGUEES

Pélican blanc *Pelecanus onocrotalus* * : Jablines-77, adulte, 25 septembre 2003.

Cygne de Bewick *Cygnus columbianus* : L'Isle-Adam-95, 5 immatures, 15 novembre 2003 (description non concluante).

Fuligule nyroca *Aythya nyroca* : Asnières-sur-Oise-95, 18 février 2003 (description insuffisante, notamment ne permettant pas d'exclure un hybride) ; Asnières-sur-Oise-95, 5 individus, 8 novembre 2003 (description non concluante).

Autour des palombes *Accipiter gentilis* : Mareil-en-France-95, 23 septembre 2003 (description insuffisante).

Aigle botté *Hieraaetus pennatus* : L'Isle-Adam-95, 24 août 2003 (description non concluante).

Goéland marin *Larus marinus* : Asnières-sur-Oise-95, immature, 8 novembre 2003 (description non concluante).

Perruche à collier *Psittacula krameri* : Bièvres-91, 18 octobre 2003 (description insuffisante).

Rollier d'Europe *Coracias garrulus* : parc de Sceaux-92, aux environs du 15 juin 2003 (description insuffisante, notamment ne permettant pas d'exclure une espèce exotique échappée de captivité).

Venturon montagnard *Serinus citrinella* : Asnières-sur-Oise-95, 9 décembre 2003 (description non concluante).

REFERENCES

- FREMONT, J.Y. et le CHN (2005) Les oiseaux rares en France en 2003. 22^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, **12** (1) : 2-45.
- FREMONT, J.Y., DUQUET, M. et le CHN (2006) Les oiseaux rares en France en 2004. 23^e Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, **13** (2) : 73-113.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 343 pages.
- SIBLET, J.P. (2004) Première observation francilienne du Faucon d'Eléonore *Falco eleonora* : conséquence d'un été caniculaire ? *Le Passer*, **41** (2) : 106-108.

SUMMARY – Report on rare birds in the region of Ile-de-France in 2003.

Eleventh annual report of the Regional Rarities Committee.

David LALOI

Recommandations aux auteurs

Le Passer est une revue d'ornithologie régionale et publie des articles et notes apportant une contribution à la connaissance et à la protection des oiseaux sauvages en Ile-de-France. Les questions d'ornithologie francilienne pourront utilement être replacées dans une perspective plus large, afin d'en préciser l'intérêt, mais les manuscrits traitant spécifiquement d'autres régions ne sont pas acceptés.

Les articles et notes sont soumis au comité de lecture, qui pourra proposer aux auteurs les modifications qu'il estime nécessaires à l'élaboration du texte définitif. Il est recommandé de suivre, dans la mesure du possible, les conseils indiqués ci-dessous :

- L'organisation du texte est libre, mais il est vivement conseillé de respecter une présentation simple de l'article, avec des sections clairement définies (par exemple : Introduction, Méthodes, Résultats, Discussion). Il pourra être utile de s'inspirer des articles publiés dans des numéros récents de la revue.
- Eviter les reports en annexes ainsi que les notes de bas de page. Les informations les plus pertinentes gagneront à être indiquées directement dans le texte principal, les autres pourront être omises.
- Fournir, de préférence, une version informatique du texte sous format Word (en précisant la version utilisée) ou sous un autre traitement de texte compatible (préciser alors le type de logiciel, la version, et l'environnement utilisé – Windows, Macintosh). Les personnes n'ayant pas accès à un ordinateur pourront soumettre un texte dactylographié ou écrit très lisiblement à la main sur papier 21 × 29,7 cm.
- Les graphiques et tableaux seront présentés séparément du texte (feuilles séparées et/ou fichiers informatiques différents). Ils doivent être numérotés en chiffres arabes, légendés, et être appelés dans le texte par leur numéro au moment où l'on s'y réfère. Pour les courbes et histogrammes, il est demandé de donner les tableaux de chiffres correspondants, afin de permettre de redessiner automatiquement les graphiques dans le format de la revue.
- Pour les dessins au trait et autres illustrations, fournir des originaux, ou des copies de très bonne qualité, destinés à être numérisés. Il est aussi possible de transmettre directement ces documents sous un format d'image informatique standard (fichiers tif, bmp ou jpg par exemple).
- La nomenclature scientifique utilisée est celle de la *List of Holarctic bird species* (VOOUS, 1973, 1977), reprise dans la *Liste LPO des oiseaux du Paléarctique occidental*.
- Fournir, sauf pour les notes courtes, un résumé indiquant brièvement le sujet traité ainsi que les principaux résultats et conclusions.
- Les références citées dans le texte doivent être listées en fin d'article, en les classant par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Suivant qu'on citera un article paru dans une revue, un livre ou un chapitre de livre, on respectera la présentation suivante :
 - KOVACS, J.C. et SIBLET, J.P. (1998) Les oiseaux nicheurs d'intérêt patrimonial en Ile-de-France. *Le Passer*, **35** : 107-117.
 - LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, 343 pages.
 - CUISIN, M. (1994) Pic mar in YEATMAN-BERTHELOT, D. et JARRY, G. *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris : 438-439.
- Indiquer les adresses complètes de tous les auteurs.

Les textes et les illustrations soumis pour publication dans *Le Passer* doivent être adressés au **CORIF, Maison de l'Oiseau - Parc forestier de la Poudrerie, Allée Eugène-Burlot, 93410 VAUJOURS**. Les documents informatiques pourront soit être fournis sur disquette 3,5" ou sur CD-R, soit être envoyés en pièce jointe par e-mail à corif@corif.net.

La reproduction des articles et dessins publiés est interdite sans autorisation de la rédaction.

CORIF



CENTRE ORNITHOLOGIQUE ILE-DE-FRANCE

UNE ASSOCIATION OUVERTE A TOUS
POUR APPRENDRE A...

OBSERVER, RECONNAITRE,
ETUDIER, PROTEGER

LES OISEAUX DE NOTRE REGION

CORIF

Maison de l'Oiseau - Parc forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 VAUJOURS
TEL. 01 48 60 13 00
<http://www.corif.net/>